

|   |                                |
|---|--------------------------------|
| <b>Jour 1 Zagreb &gt; Plitvice Jeu 16 juin - A 13h25</b>  | <b>Nuit à Plitvice - Hôtel</b> |
| <p><b>&gt;&gt; RDV pour aéroport 9h30 (vol à 11h35 CDG1)</b></p> <p><b>Samobor</b> (goûter : spécialité tarte à la crème "kremšnite")<br/>Très jolie ptt ville, au pied des collines.</p> <p><b>U Prolazu - Trg Kralja Tomislava 5</b><br/>Sur la grd-place, ce ptt restaurant prépare les meilleures kremšnite de la ville.</p> <p><b>Route vers Plitvice</b><br/>Nuit à Plitvice : <b>Pansion Winnetou au sud du Parc - 33€ / pers (chb triple)</b></p>   |                                |
| <p><b>Aéroport &gt; Samobor 33km - 30 min ♦ Samobor &gt; Plitvice 144km - 2h ♦ 174 KM / 2h30</b></p>  |                                |
| <b>Jour 2 Plitvice Ven 17 juin</b>  | <b>Nuit à Plitvice - Hôtel</b> |
| <p><b>Visite du parc Plitvice</b> Ouv. tlj 8h-18h, 7h30-20h en été / Accès payant 110 Kn (15,30€) été 2009. Parking payant 7Kn/h (1€) ou 70 Kn (9,70€) la journée. (billet 1 J : utilisation des transports incluse)</p> <p>Départ de l'entrée 1. Vous vous dirigerez tt d'abord vers la grde cascade (Veliki slap), qui bénéficie d'un meilleur éclairage le matin, puis vous remonterez le sentier qui longe les lacs inférieurs ; au terme de cette 1ere partie de la promenade, le bateau vous permettra de traverser le lac Kozjak jusqu'au départ de la promenade des lacs supérieurs. A bout de celle-ci, vous aurez bien mérité d'emprunter le ptt train qui vous ramènera à l'entrée 1 ou 2.</p> <p><b>Promenade des lacs inférieurs</b> : Tonitruante entrée en matière, la promenade débute avec le déversoir du dernier lac, <b>Novakovica brod</b> : un saut de 25 m que franchissent les eaux réunies des différentes rivières et sources qui alimentent les lacs ; elles forment ensuite la rivière Korana, qui coule en canyon vers le nord. Le chemin surplombe la cascade alimentant le dernier lac, jusqu'à la vedette du parc, <b>Veliki slap</b>, une chute de 72 m d'où dégringolent les eaux de la rivière Plitvica. Le sentier permet ensuite de remonter les gorges au fond desquelles s'abritent les lacs inférieurs.</p> <p>Le <b>lac Kaluderovac</b>, que longe à l'ouest le sentier, s'inscrit dans les gorges les + profondes du parc avec leurs parois hautes de 40m. Près des rives, les végétations de roseaux et de plantes aquatiques témoignent de la surcharge des eaux en matières organiques, phénomène de pollution qui, s'il n'était pas endigué, mettrait en péril l'équilibre du système.</p> <p>On passe ensuite sur la rive est. Le <b>lac Gavanovac</b> est annoncé par les <b>Grandes Cascades</b> (Velike kaskade) que surplombe le sentier, qui passe alors sur la rive ouest. La légende affirme qu'un fabuleux trésor gît au fond, à 10m au-dessous de la surface de l'eau. Le <b>lac Milanovac</b>, long de 470m, réserve qqs magnifiques points de vue : falaise et végétation se reflétant à la surface des eaux, aux couleurs tjrs changeantes selon la nature des fonds. On atteint ensuite le <b>lac Kozjak</b>. A l'extrémité nord du lac se trouve l'embarcadère des bateaux qui permettent d'en gagner la pointe sud et l'entrée n°2. On peut également suivre un sentier sur la rive est, long de près de 2km, jusqu'au point d'arrivée des bateaux.</p> <p><b>Promenade des lacs supérieurs</b> : Le <b>lac Kozjak</b> est, avec ses 83 ha, le plus vaste du domaine ; le + profond aussi, avec un record à 47m. Au 1er tiers nord, une barrière de travertin submergée à 4m au-dessous de la surface (visible depuis le bateau) marque l'emplacement d'une ancienne cascade qui jadis séparait le lac en 2. A l'extrémité sud, un îlot est la partie émergée d'un bloc dolomitique : il a reçu le nom d'"<b>île de Stéphanie</b>" après la visite de la princesse impériale, l'épouse du malheureux Rodolphe de Habsbourg, en 1886.</p> <p>Au-delà de <b>Gradinsko jezero</b>, qui déploie son camaïeu de verts, le sentier longe ensuite le <b>lac Galovac</b>, le 3ème du parc en superficie, puis passe d'un bord à l'autre d'une succession de petits bassins, noyés dans la verdure et bruisant de chutes et de cascates.</p> <p>La promenade s'achève au lieu-dit <b>Labudovac</b>, sur la langue de terre au-delà de laquelle s'étend le <b>lac Proščansko</b>, le 2ème du domaine avec ses 2 100m de long. Ses rives ne sont pas entièrement aménagées pour la randonnée.</p> <p><i>Depuis Labudovac, le ptt train électrique vous ramènera aux entrées n°2 et n°1.</i></p> <p>Les 2260 ha du parc national de Plitvice, écrin de verdure qui assure la survie des lacs, représentent aussi un sanctuaire pour une faune nombreuse et variée. Plusieurs espèces de <b>truites</b>, différentes selon les lacs, peuplent les eaux tandis que les berges sont le domaine des <b>batraciens</b> et des <b>reptiles</b>, essentiellement d'inoffensives couleuvres. On a dénombré qqs 140 espèces d'oiseaux, parmi lesquels 2 espèces rares, le <b>grand duc</b> et le <b>merle d'eau</b>, remarquable plongeur reconnaissable à la large tache blanche qui orne son poitrail. L'épais manteau forestier, dont une partie est encore formée de forêts primaires, constitue un refuge sûr pour les gds mammifères, une des fiertés du parc. En vedette, les <b>ours bruns</b>, une 40aine d'individus repérés, certains pouvant atteindre 300kg. Les <b>loups</b> (on en a compté une 50aine) font aussi l'objet d'une protection attentive. On rencontrera plus aisément - et avec moins d'appréhension - les <b>chevreuils</b> et les <b>cerfs</b> qui tôt le matin viennent pâturer dans les prairies bordant les lacs. Le parc compte également une population de <b>lynx</b>, qui ont fait leur réapparition au début des années 1980 après avoir été réintroduits dans les forêts de Slovénie en 1973.</p> <p><i>Chasse et pêche interdites dans le parc.</i></p> |                                |
| <b>Jour 3 Plitvice &gt; Zadar, Sam 18 Juin - D hhhh</b>   | <b>Nuit à Zadar - Hôtel</b>    |
| <p><b>Zadar</b> : Tour de la vieille ville (<i>héritière de la cité antique corsetée d'une muraille</i>)</p> <p><b>Porte de la Terre ferme D3 Kopnena vrata. Au-delà du port de la Foža</b><br/>Au-delà du charmant petit port de Foža, où les barques des pêcheurs se dandinent au pied de la falaise des murailles, l'entrée de la vieille ville est placée sous l'autorité d'un monumental <b>lion de Venise</b>. Il orne la porte de la Terre, magistral ouvrage (1543) de l'architecte vénitien Sanmicheli, qui concluait ainsi la formidable muraille dont il avait ceinturé la ville. Tout autant que les passants pénétrant dans la cité, le lion de la Sérénissime semble tenir en respect <b>saint Chrysogone</b> monté sur son cheval, emblème de Zadar qu'il figure à la clé de voûte de la porte.</p> <p>Au-delà de la porte, vous emprunterez les escaliers immédiatement à dr. : ils conduisent à la jolie place des Cinq-Puits, <b>trg Pet Bunara</b>. Cinq margelles y signalent l'existence d'une immense citerne aménagée au XVIe s. dans un ancien fossé de la muraille médiévale.</p> <p>La place est dominée par la <b>tour du Capitaine</b> (Kapetanova Kula), bel ouvrage défensif du XIIIe s., et les vestiges restaurés après guerre du <b>palais du Capitaine</b>, résidence du commandement militaire de la place durant la domination vénitienne.</p> <p>En traversant la place, vous atteindrez <b>trg Petra Zoraniča</b>, où une haute colonne romaine signale l'emplacement de la porte de</p>  |                                |

la ville antique, dont quelques vestiges sont protégés par une grille. De là, la grand-rue, qui sous des noms divers (E. Kotromanić, Široka...) suit le tracé de l'artère principale de la ville antique, traverse la cité d'un bout à l'autre en conduisant successivement à Narodni trg et à l'esplanade du Forum.

### **L'église Saint-Siméon\* D2 Sv. Šimuna. Ouv. tlj 8h-13h et 17h-19h. Entrée libre**

Sous ses teintes ocre et blanches, l'église dissimule un des plus anciens sanctuaires chrétiens de la ville : de récents travaux de restauration ont révélé les grandes étapes de sa construction. Le mur sud, avec ses sept belles fenêtres géminées, appartient à la première église du V<sup>e</sup> s.

A l'extrémité ouest du mur, on voit encore l'entrée originelle, aujourd'hui murée. Le mur nord, toujours à l'extérieur, conserve un **portail gothique**, muré, où apparaît une peinture de la Vierge. A l'intérieur de l'édifice, ce même mur présente des restes de fresques inscrites dans un arc trilobé. Les derniers travaux d'embellissement, hormis le clocher dressé au début du XVIII<sup>e</sup> s., eurent lieu au XVII<sup>e</sup> s. afin de rendre l'édifice digne de recevoir l'insigne relique qui allait y être déposée : la dépouille de saint Siméon.

La **châsse** où sont déposées les **reliques** est exposée dans le chœur : il s'agit d'un magnifique travail d'orfèvrerie commandé en 1381 par la reine de Hongrie, Elisabeth, épouse de Louis I<sup>er</sup> d'Anjou, à des artisans de Zadar. Avec un peu d'attention, ou une paire de jumelles, les visiteurs étant tenus à distance, on peut détailler les jolies scènes qui ornent le placage d'or et d'argent, sous le gisant du saint qui occupe le couvercle.

A dr., Louis d'Anjou, roi de Naples et comte de Provence, est accueilli devant les portes de la ville par les notables de Zadar agenouillés : il est venu offrir les reliques du saint aux habitants de la ville. La flotte royale est encore à quai, bannières au vent. Au centre, scène de la Présentation au Temple, dont les personnages, la Vierge notamment, s'inspirent de la scène similaire exécutée par Giotto dans la chapelle des Scrovegni à Padoue.

A g., invention de la dépouille du saint par des religieux. L'ancien sarcophage en pierre (XIII<sup>e</sup> s.) sert aujourd'hui de parement d'autel. Don Ive Prodana ulica, qui longe la face nord de l'église, conserve les façades de deux palais médiévaux : le **palais Petrizio** (XV<sup>e</sup> s.), où au gothique finissant initial ont été apportées des ornements Renaissance, et du côté opposé le **palais Grisogno**, qui fait le coin avec Ilje Smiljanića ulica : une fondation romane, que trahissent les arcs du rez-de-chaussée, augmentée d'un étage gothique (XV<sup>e</sup> s.).

**Narodni trg C2** Cette place est depuis le Moyen Age le **centre civique** de la ville. D'un côté la Loža (loggia municipale), en face la **casernes de la garde municipale**.

Deux édifices qui dans leur aspect actuel datent du XVI<sup>e</sup> s., du temps de Venise, lorsque l'architecte Sanmicheli remodela la cité devenue un des verrous de l'Adriatique.

Le bâtiment de la garde reçut au XVIII<sup>e</sup> s. le clocher qui le coiffe. L'existence de la loggia est cependant attestée depuis le XIII<sup>e</sup> s.

C'est là que les édiles décidaient de l'administration de la ville, que l'on faisait annonce de leurs décisions et des grands événements qui touchaient la cité devant le peuple réuni sur le place.

On y jugeait également les litiges entre particuliers. A l'intérieur subsiste l'imposante table de justice. Le lieu sert aujourd'hui de salle d'expositions. Un autre côté de la place est bordé par l'**hôtel de ville**, banale architecture datant des années 1930 dont les bossages tentent d'évoquer la mémoire de la Renaissance.

Plus gracieuse, la façade du **palais Ghirardini**, à dt. de l'hôtel de ville : une belle demeure médiévale - un arc roman aujourd'hui muré est encore visible au rez-de-chaussée -, que la fin du XV<sup>e</sup> s. orna, côté rue, d'un beau balcon qui annonce la Renaissance.

Le **grand marché** de la ville **C2** (tlj) s'étend entre Narodni trg et la porte de la Mer. Il occupe un quartier entièrement détruit par les bombardements durant la Seconde Guerre mondiale; parmi les étals, on peut voir des pans de murs appartenant à un ancien palais médiéval.

### **L'esplanade du Forum B2 Zeleni trg**

C'est aux ravages de la Seconde Guerre mondiale que Zadar doit d'avoir retrouvé son forum romain. En détruisant les édifices qui le recouvraient depuis des siècles, les bombardements ont révélé le dallage antique qui, avec des colonnes redressées çà et là, évoque le centre civique de la cité antique.

Une immense esplanade bien trop vaste aujourd'hui pour une ville dont le cœur vivant est désormais établi sur la terre ferme. Reste que cet ensemble regroupe quelques-uns des monuments les plus importants de la ville, l'église Saint-Donat en premier lieu.

#### ◆ **L'église Saint-Donat \*\*\* B2 Sv. Donata. Ouv. tlj 9h-20h. Entrée 10 Kn (1,40€)**

Le dégagement du dallage du forum romain a mis à nu les fondations de l'édifice : un empilage d'entablements et de tambours de colonnes antiques, pris aux édifices païens abattus. Depuis sans doute la fin du IV<sup>e</sup> s., un complexe épiscopal et une cathédrale avaient succédé à l'**ancien temple capitolin**.

Mais c'est au IX<sup>e</sup> s., alors que la ville fait figure de capitale de la province byzantine de Dalmatie et qu'elle s'affiche en rivale de Venise, que Zadar se dote d'une nouvelle et magnifique église dédiée à la Sainte Trinité. Sa construction fut ordonnée sous l'épiscopat de Donat, devenu le saint patron de la ville.

Avec sa structure en rotonde, ses bandes lombardes qui à l'extérieur en magnifient l'élévation, l'église de Saint-Donat est à rapprocher des édifices contemporains de l'Empire carolingien. Les ajouts ultérieurs, notamment le narthex par lequel on accède aujourd'hui à l'intérieur, n'ont pas réussi à oblitérer la sobriété et la rigueur du projet initial : un haut cylindre de 2 niveaux surmonté d'un tambour que coiffait peut-être une coupole (la couverture actuelle est moderne).

Dépouillée à présent de toute ornementation, la structure intérieure révèle les nombreux emprunts aux édifices écroulés de l'Antiquité : çà et là, des blocs inscrits pris dans la maçonnerie, ou, en avant du sanctuaire - une triple abside percée de fenêtres aux arcs outrepassés -, 2 hautes colonnes arrachées au portique du forum.

Du côté nord, un escalier, ajout des siècles suivants, conduit à l'étage, d'où l'on découvre de séduisantes vues sur l'ensemble. Du fait de son excellente acoustique, l'église sert à l'occasion de salle de concerts.

#### ◆ **Le Musée archéologique C2 Arheološki Muzej, trg Opatice Čike, www.donat.com. Ouv. lun-sam 9h-14h, 17h-21h.**

**Entrée payante (10 Kn - 1,40€). Prévoir au moins 45 min pour une collection qui reste d'un intérêt secondaire.**

Une évocation du passé de la ville et de sa région, de la préhistoire au Moyen Age. Les sections les plus intéressantes de ce musée sont les collections lapidaires médiévales du rez-de-chaussée et le premier étage, consacré à la ville antique.

**Le rez-de-chaussée** : La pièce la plus importante est un magnifique **parement d'autel sculpté** devenu l'un des symboles du passé chrétien de la ville. Daté du XI<sup>e</sup> s., il provient de l'église romane Sainte-Nediljica, détruite à la fin du XIX<sup>e</sup> s. et dont l'exposition permanente d'Art sacré propose une reconstitution. On y voit, dans le style rude de l'époque, plusieurs scènes empruntées au Nouveau Testament, parmi lesquelles le Massacre des Innocents, où les nouveaux-nés, tenus par les pieds, sont présentés au roi Hérode assis sur son trône.

A côté figure une Fuite en Egypte où les rives du Nil sont évoquées par la présence d'un palmier. La dernière partie du rez-de-

chaussée expose une série de poutres peintes provenant de l'église voisine de Saint-Donat.

**Le 1er étage :** Section romaine. Des stèles des soldats romains évoquent tout d'abord l'époque de la conquête achevée au Ier s. de notre ère. Fragments architecturaux et statuaire monumentale rappellent la splendeur de la ville antique, dont témoigne une maquette du forum et son temple voué à la triade capitoline. Voyez également un buste de l'empereur Commode qui ornait la clé de voûte d'un édifice public. La belle statue d'Auguste provient de la ville de Nin.

**Le 2ème étage :** Section préhistorique. Une série de vitrines accompagnées de panneaux explicatifs rendent compte des fouilles effectuées sur les divers sites de la région. Dans la vitrine 14, des jarres de belle taille (période néolithique) sont joliment ornées de motifs imprimés à l'aide de coquillages.

En suivant la visite dans le sens chronologique - tournez dans le sens des aiguilles d'une montre -, vous découvrirez une collection de fibules et de parures diverses datant de l'âge de fer. Les vitrines 40 et suivantes rappellent l'importation de céramiques, d'Apulie, puis de Grèce, avec des pièces corinthiennes et attiques.

◆ **L'Exposition permanente d'Art Sacré \*\*:** L'Or et l'argent de Zadar

**C2 Zlato i srebro Zadra. Ouvr. tjlj 10h-13h et 17h-20h. Entrée payante (20 Kn - 2,80€). Prévoir au moins 1h de visite.**

Confiée à la garde des sœurs bénédictines, cette collection fut réunie au lendemain de la Seconde Guerre mondiale pour abriter les oeuvres d'art conservées jusque-là dans les églises et les monastères de la ville et de la région. L'ensemble fut ouvert au public en 1976. C'est aujourd'hui sans doute la plus importante collection d'art sacré de Dalmatie, couvrant une vaste période courant du VIIIe s. au XVIIIe s.

Les sections consacrées aux périodes romane et gothique sont incontestablement les plus intéressantes. Elles témoignent à la fois de l'ouverture de la Dalmatie aux influences extérieures, notamment celle de l'Italie, d'où proviennent plusieurs oeuvres majeures, et de la vitalité des ateliers locaux.

Une visite **à ne pas manquer**, d'autant plus que les objets bénéficient d'une présentation particulièrement séduisante. Les salles suivent un ordre chronologique avec l'art médiéval au 1er étage, puis la période allant de la Renaissance à l'âge baroque au second.

**Le rez-de-chaussée :** Voyez principalement une statue de la Vierge de style romano-byzantin (XIIe s.) et la reconstitution de l'église Sainte-Nediljica, sanctuaire roman du XIe s. démantelé en 1890.

**Le 1er étage :**

- **Salle 2** Du XIe s. au XIIIe s. Isolée du côté dr. de la salle, une Vierge à l'Enfant hiératique, appelée également Vierge des Bénédictines, est une oeuvre réalisée au XIIIe s. qui provient sans doute d'un atelier vénitien ; aux pieds de la Vierge apparaît le donateur en prière.

Dans la vitrine 2 (au centre de la salle), une délicate Crucifixion, où mêmes les anges s'affligent, s'inscrit avec ses motifs bleus sur fond or sur une plaque d'orfèvrerie ouvragée (XIIIe s.).

La vitrine 3, en avant du mur de g., expose une série de croix reliquaires ; l'une d'elles (1ère à g.) présente la figure d'Adam sortant des limbes au pied de la Croix. A l'extrémité de la salle (mur de dr., **remarquable triptyque** du début du XIVe s. dont la partie centrale, une Vierge à l'Enfant, est nettement d'inspiration byzantine; sur les panneaux latéraux sont représentées 8 scènes de la vie du Christ.

Vitrine 5, voyez une couronne offerte par la reine Elisabeth de Hongrie, épouse de Louis d'Anjou, dont les armes figurent sur le précieux calice voisin.

- **Salle 3** Art du XIVe s. Dans la vitrine centrale, parmi d'autres pièces d'orfèvrerie, le buste reliquaire de saint Sylvestre, précisément date de 1369, fut réalisé par 2 orfèvres de Kotor; le pape contemporain de Constantin le Grand est figuré barbu à la manière d'un philosophe de l'Antiquité, mais dans le style rude des époques pré-romanes.

Au fond de la salle, très belle **statue de la Vierge** en marbre (fin XIVe-début XVe s.) qui marque magistralement l'introduction du vocabulaire gothique. La seconde partie de la salle renferme une pièce exceptionnelle : un magnifique **parement d'autel** brodé orné d'une Vierge en majesté entourée de saints parmi lesquels figure le donateur agenouillé.

A côté, une **Vierge à l'Enfant** attribuée à Paolo Veneziano (vers 1340), merveille de douceur, tant dans l'expression que dans les nuances de la palette de son auteur ; voyez aussi la délicatesse du drapé.

- **Salle 4** Art du XVe s. A dr. de l'entrée, **triptyque de la Vierge** encadrée de saint Matthieu, au beau visage de sage antique, et de saint Georges, chevalier courtois, se détachant sur un splendide fond rouge ; l'oeuvre est attribuée à un artiste anonyme connu sous le nom de Maître du Crucifix de Tkon (fin du XIVe s.). Sur le mur de dr., un Christ mort d'une poignante austérité fut peint sur bois à la fin de la seconde moitié du XVe s. dans un style italianisant. Plus loin sur le même mur, Pieta sur bois polychrome (XVe s.) : on ne pourra rester insensible au geste douloureux de la Vierge relevant le pan de son voile alors qu'elle tient sur ses genoux la dépouille de son fils, dont le corps est réduit à la taille d'un enfant.

Sur le mur opposé, une Vierge à l'Enfant est l'oeuvre de Blaz Jurjev (1447). Au centre de la salle est exposé un magnifique ensemble de croix et de reliquaires. Dans le couloir par lequel on quitte la salle, statues des saints Zoilos et Anastasie (fin du XVe s.).

**Le 2e étage :**

- **Salle 5** Du dernier gothique au début de la Renaissance (fin XVe-XVIe s.). Cette section est dominée par le **magistral polyptyque** réalisé à la fin du XVe s. par l'un des maîtres du Quattrocento italien, le Vénitien Carpaccio (vers 1460-1525). Il fut commandé par le chapitre de la cathédrale de Zadar pour orner l'autel de Saint Martin. Le futur évêque de Tours y occupe la place centrale, jeune et beau militaire touché par la grâce partageant son manteau avec le pauvre que la destinée a mis sur son chemin.

Autour de lui prennent place (registre supérieur, de g. à dr.) saint Pierre, saint Jérôme, en compagnie du donateur agenouillé, et saint Paul, encore appuyé sur l'épée de la persécution, tandis que l'encadrent sainte Anastasie et saint Siméon. Un ensemble exceptionnel où se retrouvent les arrière-plans de paysages urbains ou fantastiques chers à Carpaccio.

- **Salle 6** XVIe-XVIIe s. Voyez surtout un Saint Jérôme de Palma le Jeune (1544-1628), profondément influencé par Titien, dont il fut l'élève, et par Tintoret. En place de l'ermite au désert pâle et émâcié, ce maître du maniérisme a livré ici un véritable Hercule, dont la vigueur de la foi s'exprime par la puissance de ses jambes noueuses et de ses bras d'athlète.

- **Salle 7** XVIe-XVIIIe s. Monumentaux panneaux d'orgue réalisés en 1567-1568 par Bernardino Ricciardi, où figurent d'un côté une Présentation de la Vierge au Temple et de l'autre une Annonciation où l'archange se rue sur la Vierge dans le fracas des nuées divines. Voir aussi un Saint Jérôme attribué à Carlo Loth (seconde moitié du XVIIe s.).

L'église **Sainte-Marie** voisine, la chapelle du couvent, est une fondation médiévale du XIe s. Subsiste de cette 1ère époque le beau clocher roman construit au XIIe s. Pour le reste, l'édifice a été entièrement remodelé au XVIe s. puis décoré au XVIIIe s., ce qui vaut à l'intérieur une foisonnante décoration rococo.

**La cathédrale Sainte-Anastasie \*\* B1 Katedrala Sv. Stošija. Ouvr. tjlj 8h-13h et 17h-19h. Entrée libre.**

Si elle ne fut dédiée à sainte Anastasie qu'au IXe s. sous l'épiscopat de saint Donat, qui avait reçu du maître de Byzance les

reliques de la sainte, la cathédrale de Zadar est le témoin de l'ancienneté du christianisme dans la ville. Sa construction remonte en effet au IV<sup>e</sup> s., où elle fut élevée en lisière de l'antique forum en appuyant son mur méridional sur le portique de la place romaine. Ce 1<sup>er</sup> édifice fut entièrement remanié au XII<sup>e</sup> s. dans le goût roman. Comme une grande partie de la ville, il fut détruit par les Francs de la 4<sup>ème</sup> croisade en 1202 : sa reconstruction dura tout au long du XIII<sup>e</sup> s. et ne s'acheva qu'en 1324 par la mise en place du porche. De nombreux vestiges de l'église paléochrétienne ont néanmoins été conservés. Un bombardement en 1943 causa d'irréparables dommages à l'édifice. Le baptistère paléochrétien qui s'élevait depuis le IV<sup>e</sup> s. en avant du mur sud fut entièrement rasé, tandis que le mur sud et la toiture furent sévèrement touchés. Les travaux de reconstruction entrepris dans l'immédiat après-guerre permirent de préciser l'histoire architecturale de l'édifice et d'en dégager des éléments anciens pris jusque-là dans des constructions ultérieures.

#### L'extérieur :

- **La façade\*** Lors de sa reconstruction au XIII<sup>e</sup> s., l'église fut allongée de 2 travées vers l'ouest. Une nouvelle façade fut donc nécessaire - c'est celle que l'on découvre aujourd'hui : un bel **ouvrage roman**, avec ses galeries d'arcs soutenus par de gracieuses colonnettes à la manière des églises de Toscane. Les spécialistes ont démontré que, pour une grande partie, les matériaux proviennent de la façade de l'édifice précédent. Le coup d'oeil d'un néophyte confirmera les études savantes : on remarque en effet dans la seconde galerie de colonnes sur l'aile de g. une colonnette superflue qui n'existe pas dans le côté symétrique dr., où l'alternance des arcs et des colonnettes est régulière.

Les 3 portails méritent l'attention ; à leurs arcs typiquement romans s'ajoutent des éléments du vocabulaire gothique - chapiteaux d'acanthes, décoration florale - qui s'affirme en ce XIII<sup>e</sup> s. Le **portail central** porte au tympan une Vierge à l'Enfant entre saint Chrysogone et sainte Anastasie, des reliefs qui portent également l'empreinte du gothique, comme les arcs ogivaux dans lesquels ils s'encadrent. Le **montant de dr.** présente, au milieu d'une savante composition florale, l'amusante scène d'un personnage ailé grimpaant à une échelle pour attraper des oisillons dans leur nid. Il s'agit d'une copie d'un relief antique conservé à l'intérieur de l'édifice en avant du chœur. Le linteau porte également de pittoresques représentations d'animaux surgissant de motifs végétaux. Le **portail de g.** est encadré par les 2 protagonistes de l'Annonciation : la Vierge à dr. et l'archange à g. Ces statues proviennent très probablement de l'ancienne façade, comme le suggère l'aile g. de l'archange, qui ne s'adapte pas parfaitement à l'arc de la porte.

Le tympan est orné d'un Agneau mystique, tout comme le portail de dr., ce dernier étant cependant d'une facture plus rude et sans doute antérieure au précédent.

- **Le mur nord.** La maçonnerie témoigne des 2 époques de construction : à l'ouest, du côté de la façade, des blocs de belle taille révèlent la partie ajoutée au XIII<sup>e</sup> s., tandis qu'au-delà, des pierres plus petites appartiennent à la construction du XII<sup>e</sup> s. Dans sa partie supérieure, le mur est orné d'une galerie d'arcs et de colonnes ajoutée au XV<sup>e</sup> s.

- **Le campanile.** Sa base date du XV<sup>e</sup> s. On peut y voir le blason de l'évêque qui en ordonna la construction. Les parties supérieures furent ajoutées à la fin du XIX<sup>e</sup> s. dans un style néoroman.

#### L'intérieur :

L'intérieur rappelle le projet initial de l'édifice : un clair et beau plan de **basilique à 3 nefs**, délimitées par par 2 séries d'arcs soutenus par un système de colonnes et de piliers. On estime en effet qu'à l'exception des travées occidentales ajoutées au XIII<sup>e</sup> s., l'église conserve le plan et l'emprise au sol du premier édifice paléochrétien du IV<sup>e</sup> s. L'abside s'appuie même sur des soubassements appartenant à l'Antiquité tardive. Les colonnes en avant du chœur sont également d'origine antique. La galerie qui court au-dessus des arcs fait partie des agrandissements du XIII<sup>e</sup> s. La charpente de la toiture est moderne elle fut installée lors des restaurations d'après-guerre. Contre le mur de la façade on peut voir 2 intéressants fragments de **fresques** réalisées au XIV<sup>e</sup> s. dans un style proche des icônes byzantines et découvertes lors de travaux d'aménagement en 1976. On y distingue la figure d'un ecclésiastique mais surtout, mieux conservée, celle de saint Donat.

Le **chœur\*** est particulièrement digne d'intérêt. Dans l'abside centrale, le maître-autel conserve un parement pré-roman, des plaques de pierre ouvragée provenant du chancel de l'église du IX<sup>e</sup> s. Le ciborium est gothique, daté de 1332 par une inscription commémorative. Le banc de pierre contre l'arrondi de l'abside et la chaire de l'évêque dans l'axe de l'église remontent au XII<sup>e</sup> s. Voyez encore, sur les côtés, les stalles gothiques en bois (fin XIV<sup>e</sup> s.), ornées des blasons des dignitaires de l'Eglise et de figures bibliques encadrées d'un foisonnant décor végétal.

L'abside qui termine le bas-côté nord (g.) est occupée par l'**autel de Sainte Anastasie**. On peut y voir le sarcophage de pierre commandé par l'évêque Donat pour y abriter les reliques de la sainte qu'il avait reçues de l'empereur byzantin. Sur le couvercle, une inscription rappelle le nom du prélat (avant-dernière ligne au centre). La conque conserve des restes de fresques du XIII<sup>e</sup> s., dont la partie la mieux conservée est la tête de saint Thomas Beckett. L'abside du bas-côté sud présente également des vestiges de fresques de la même période.

A g. de l'abside centrale, inséré dans un pilier, se trouve le relief antique qui a servi de modèle pour le chambranle du portail principal.

#### **Vers la porte de la Mer (Morska vrata)**

Depuis l'esplanade du Forum, Benje ulica conduit en quelques minutes à l'**église Saint-Chrysogone C1** (*Sv. Kršvan, ouv aux heures de culte*), une belle réalisation de l'architecture romane en Dalmatie, aux volumes et à la décoration extérieure particulièrement séduisants. Les murs latéraux sont rythmés par une galerie d'arcs aveugles soutenus par de fines colonnes à cannelures torsées. Le chevet s'orne d'une gracieuse galerie d'arcades. L'intérieur est une basilique à 3 nefs très dépouillée où subsistent, notamment dans l'abside de g., des restes significatifs de fresques romanes.

Le **Musée municipal** voisin **C1** (*Muzej Grada Zadra ; ouv tj 9h-12h et mer. 17h-20h ; entrée payante*) présente qqs souvenirs de l'histoire de la ville (blasons, docs divers) et surtout de belles maquettes qui permettent de comprendre le développement urbain de Zadar.

#### **Au bout de la ville, le Kaštel**

Entre l'esplanade du Forum et l'embarcadère des ferries pour Dugi Otok, ce quartier paisible présente un moindre intérêt. En raison des destructions infligées à la ville, le tissu d'édifices anciens y est plus lâche, et qqs terrains vagues livrés aux chats du voisinage apparaissent comme autant de plaies pas encore cicatrisées.

#### **L'église Saint-Elie B1 Sv Ilija. Ouv 9h-18h.**

A l'extrémité du forum (Zeleni trg), non loin de la cathédrale, cette petite église baroque fut confiée au XVIII<sup>e</sup> s. aux orthodoxes. Elle est bordée par le **palais Janković B1**, édifice baroque du XVII<sup>e</sup> s.

*En suivant la ruelle qui longe le flanc de l'église, on atteint en qqs min. le monastère des Franciscains.*

#### **Le monastère des Franciscains B1 Samostan Sv. Franje. Ouv tj 8h30-12h et 16h-18h Entrée libre.**

L'église dédiée à saint François est un bel édifice gothique du XIII<sup>e</sup> s., une des premières manifestations de ce style en Dalmatie. Comme dans tous les édifices de cet ordre voué à la pauvreté, toute pompe est exclue et la décoration est minimale.

Seuls les ajouts postérieurs (le portail extérieur et à l'intérieur les chapelles baroques) viennent rompre l'austérité originelle du lieu.

L'église est flanquée d'un cloître reconstruit au XVIe s. Dans la sacristie (visite juin-sept), meublée de belles stalles de bois du XIVe s., est conservé un précieux crucifix roman du XIIe s. ainsi qu'un admirable **polyptyque gothique\*** du XVe s. A l'intérieur d'un cadre en bois doré prennent place les images de la Vierge à l'Enfant entourée de saints et de prélats, sous l'autorité d'un poignant Christ au tombeau.

#### **Les ruines du Kaštel B1** Sur la place des Trois-Fontaines (trg Tri Bunara).

La place des Trois-Fontaines conserve qq's ruines informes de l'ancien château médiéval qui a donné son nom au quartier. A côté, une paisible petite place, le **jardin de la Gloire B1**, abrite les bustes de personnages qui ont marqué l'histoire de la ville.

#### **L'orgue maritime A1**

Créé en 2005, au bout des quais, face à la mer et aux îles. Grâce à un système ingénieux (dalles et escaliers de pierre blanche, percés de trous et de tuyaux), la mer et le vent jouent les musiciens et font entendre une musique d'orgue. Plus impressionnant encore par temps un peu agité ou tout simplement au passage d'un bateau. Une attraction originale, vite adoptée par les Zadarois. Un architecte croate, Nikola Bašić, a conçu, en complément de l'orgue, un ensemble de plaques de verre qui fonctionnent comme des modules photovoltaïques. Très beaux jeux de lumière au moment du coucher du soleil.

**Plitvice > Zadar 133km - 2h** ♦ 133 KM / 2h

**Jour 4 Zadar > Ile de Pag, Dim 19 Juin - D hhhh**

**Nuit à Zadar - Hôtel**

#### **Visite de l'île de Pag**

Avec ses 60 km de long, pour une largeur max de 10km, Pag se situe dans le peloton de tête des + grandes îles croates. Une île ? Plus tout à fait depuis la construction du grand pont qui, côté est, enjambe le détroit qui la sépare du continent.

La route traverse d'abord un paysage aride : un désert gris et bleu, sur lequel veillent les ruines d'un château médiéval, où selon les croyances locales le roi Bela IV aurait trouvé un jour refuge. Jusqu'à la capitale Pag, elle file à travers une garrigue rase, laissant des routes secondaires qui conduisent vers de petits ports tous situés sur le flanc sud de l'île.

Au-delà du chef-lieu, on retrouve la garigüe, où paissent les troupeaux de moutons, une des richesses de l'île avec les salines près de la capitale. Au-delà de Novalja, une bourgade trop vite grandie et aujourd'hui entièrement dévolue au tourisme, la route conduit jusqu'à Tovarnje, à l'extrémité du bras que Pag tend vers l'ouest en direction de l'île de Rab.

C'est là un amoncellement chaotique de pierres, si nombreuses qu'il a bien fallu se résoudre à en faire des murs, qui enserrant les champs dans leur trame serrée. On trouve également ici les **plages** les + tranquilles, dans cette île qui reçoit chaque été plusieurs dizaines de milliers de visiteurs. Bcp y pratiquent le **cyclotourisme**, le long d'itinéraires bien balisés (*brochure à l'office de tourisme*).

#### **Pag Prévoir 2 ou 3h de visite.**

Sous des airs modestes, Pag n'est rien moins que la capitale d'un **ancien duché**, affranchi dès le Xe s. de la tutelle byzantine, et qui reçut sa charte du roi Bela IV au début du XIIIe s. Pourtant, la petite ville, avec son réseau de rues rectilignes se coupant à angle droit, n'évoque pas la physionomie tortueuse d'un bourg médiéval.

C'est que, le duché devenu possession de la Sérénissime en 1403, les Vénitiens décidèrent la construction d'une nouvelle ville. Les travaux débutèrent en 1443, sous la direction d'architectes qui appliquèrent les principes adoptés pour les places militaires.

L'ancêtre de Pag, il faut aller la chercher à 2km de là, à **Starigrad**, au-dessus des salines, où se dresse l'élégante silhouette romane de l'église Sainte-Marie. Et autour, des pans de murs et des amas de pierres taillées rappellent que le lieu abrita la **1ere capitale chrétienne de l'île**, définitivement abandonnée le 18 sept 1474 : ce jour-là, en un long cortège conduit par le duc de Pag et l'évêque, la Croix miraculeuse vénérée par les habitants fut conduite solennellement vers son nv sanctuaire.

Commencez la visite de Pag par la placette qui borde le ptt port. De là, on franchit l'ancienne muraille pour entrer dans la **rue du Roi-Zvonimir** (Kralja Zvonimira ulica), l'artère principale qui traverse la vieille ville de part en part.

#### **- Le monastère Sainte-Marguerite Samostan Sv. Margarete, Jose Felinovič ulica. Ouv 9h-12h et 16h-18h**

En suivant Koludraška ulica, la 1ere à g. après être entré dans la ville, on parvient (*1ere rue à g.*) à ce vénérable monastère fondé en 1321 à Starigrad et qui, comme le reste des institutions de la ville, fut transféré dans la nouvelle ville de Pag. Il est tjrs occupé par des soeurs bénédictines; elles suivent la stricte règle de leur ordre qui leur impose notamment la clôture. On n'en visitera que la délicieuse petite chapelle, toute blanche des stucs dont l'orna le XVIIIe s. Pour les gourmands, cette visite sera un prétexte pour sonner au tour aménagé dans le vestibule, seul moyen de communication des religieuses avec l'extérieur. Ils demanderont à la tourière une boîte de *baškotin*, les excellents biscuits que les soeurs confectionnent quotidiennement.

**- Trg Kralja Petra Krešimira IV** Cet élégant ensemble urbain marque le centre de la vieille ville. D'un côté, l'ancien **palais des ducs de Pag**, aujourd'hui un centre culturel, conserve, plaquées contre la façade donnant sur la rue, les armoiries des maîtres des lieux, les gouverneurs nommés par la République de Venise.

De l'autre côté de la place se dresse la façade gothico-Renaissance de la collégiale.

**- La collégiale (Eglise de l'Assomption)** Sa construction fut entreprise au milieu du XXe s. et dura près d'un siècle jusqu'à l'achèvement du campanile en 1526. A l'intérieur, le XVIIIe s. ajouta au plafond ses stucs rococos. Sous l'arc du chœur est suspendu un beau **Christ gothique\***, le crucifix miraculeux vénéré jadis à Starigrad, tandis qu'à g. de l'abside est conservée une croix processionnelle, bel ouvrage d'orfèvrerie médiévale.

Remarquez, sur les chapiteaux des colonnes de la rangée de dr., 3 séduisantes figures Renaissance : un saint Georges, une paire de tritons affrontés et un sphinx. En suivant la rue principale au-delà de la place, vous rencontrerez plusieurs façades de nobles **palais**, au n°25 de la rue, ou encore dans Ivan Mirkovic ulica, qui prend à dr. et rejoint le bord de mer. Sur la petite place qui termine la rue, une autre vieille demeure conserve une belle fenêtre gothique trilobée.

**Starigrad 2 km du centre; quitter la ville en direction de Novalja puis tourner immédiatement à g. après le pont qui enjambe le ptt bras de mer. Dressée sur sa bute, l'église de Sainte-Marie est visible à 1km.**

L'**église Sainte-Marie** est le seul édifice encore debout de la 1ere capitale de l'île, sobre façade romane de belles pierres blanches, avec pour tt ornement des reliefs représentant l'Agneau mystique, la Vierge et saint Georges dans la partie sup. L'église, d'ordinaire fermée, abrite une précieuse **statue de la Vierge**, particulièrement vénérée par les habitants : on dit qu'après avoir prié devant elle une année de grande sécheresse, les fidèles virent se remplir miraculeusement le puits du

monastère franciscain voisin. Chq année, le **jour de l'Ascension**, elle est sortie de son sanctuaire pour être conduite en procession jusqu'à la collégiale de Pag. Elle y demeure jusqu'à la **fête de la Nativité** puis elle est reconduite, le 7 sept, à sa demeure habituelle, escortée par les cantiques des fidèles. Tt autour de l'église et sur un vaste périmètre gisent les restes informes de la ville abandonnée au milieu du XVe s.

A dr. de la façade, les ruines d'un ancien **monastère franciscain** sont plus lisibles : il fut construit à la fin du XVIe s. La cour, entourée des bâtiments conventuels, conserve son puits Renaissance.

### **Novalja** 27 km N-O de Pag.

Avec l'animation de sa promenade de bord de mer, ses hôtels et surtout ses innombrables villas et chb à louer, la principale station balnéaire de l'île se pose en concurrente de la capitale Pag, bcp + paisible. Au tps de la domination romaine, elle fut le port de la 1ere capitale de l'île, **Cissa**, aujourd'hui le hameau de Caska, à 3km à l'est. Qqs vestiges antiques disséminés en ville offriront un but de promenade **d'une heure** env : une partie de la muraille romaine, les restes d'une basilique, ainsi qu'un tronçon d'aqueduc autour duquel a été aménagé le **musée de la Ville**, qui présente une ptte collection archéologique (ouv tjl en saison 9h-13h et 16h-19h, entrée payante). Un plan des différents sites est proposé à l'entrée de la vieille ville.

**Les salines de Pag** : En arrivant à Pag, venant de Zadar, on découvre à g. de la route les salines qui depuis des siècles ont contribué à la prospérité de l'île. L'exploitation du sel dans le bras de mer en lisière de la capitale remonte sans doute au Moyen-Age. La possession de bassins assurait la richesse des nobles familles de l'île, mais aussi des fondations religieuses. On sait ainsi qu'au monastère des Bénédictines furent octroyées 5 salines lors de sa fondation au début du XIVe s. L'exploitation continue de nos jours : Pag produit annuellement 33 000 tonnes de sol, soit près des 2/3 de la production croate. Aujourd'hui les bassins d'évaporation ont été abandonnés au profit d'un processus industriel de chauffage de l'eau de mer.

**Un tourisme intergalactique ?** En 1999, un géomètre en randonnée dans les collines de Pag fit une étrange découverte; une surface triangulaire, en forme de fer à repasser, d'une longueur de 37,49 m sur les + longs côtés, à l'intérieur duquel les pierres avaient été enfoncées d'env 25 cm. Dans ce périmètre le promeneur ne trouva aucune espèce de vie, végétale ou animale, alors que le terrain alentour était couvert d'herbes rases et d'insectes. Cette trouvaille alerta les passionnés d'ovnis, qui décrétèrent que l'empreinte triangulaire signalait l'atterrissage d'un vaisseau spatial d'une nature inconnue. Les anciens de l'île se souvinrent alors qu'en 1967, un objet volant de forme triangulaire avait survolé l'île de si bas - 200 à 300m - que les témoins purent le décrire comme ils l'auraient fait d'un hélicoptère ou d'un avion.

Plus récemment, des touristes allemands ont observé, en juin 2002, le déplacement d'un objet volant lumineux. Désormais connue sous le nom de **Triangle de Pag**, l'empreinte est visitée chq année par des milliers d'amateurs. Elle se trouve au sommet d'une colline, aux env du port de Zigljen (*N-E de Novalja*). Des panneaux en indiquent la direction sous le nom de **Tusto Čelo**.

**Zadar > Pag 53km - 1h ♦ Pag > Zadar 53km - 1h ♦ 106 KM / 2h00 (en voiture)**

**Jour 5 Zadar > Šibenik, Lun 20 Juin - D hhhh**

**Nuit à Šibenik - Hôtel**

### **Visite de Šibenik**

**Accès** : Depuis **Poljana B2**, entrez ds la vieille ville en longeant la façade du théâtre. A la 1ère fourche, suivez à g. Kralja Tomislava ulica, qui conduit à la cathédrale en qqs min.

**Durée** : min 3h pour découvrir l'essentiel

Derrière ses murs, au long de ruelles étroites et pentues, la vieille ville conserve un ens. architectural prestigieux d'églises, de palais et d'édifices publics, construits pour bcp aux XVe et XVIe s.

La figure de proue en est la splendide cathédrale Renaissance, avec sa célèbre frise des portraits : elle figure depuis 2000 sur la liste du Patrimoine de l'humanité établie par l'Unesco.

### **Une place forte convoitée**

Šibenik occupe une place à part ds le coeur des Croates. cette butte plantée sur le rivage, reliée à la mer par un étroit chenal, fut la capitale de **Petar Krešimir**, maître du royaume de Croatie entre 1058 et 1074. Place forte plutôt que ville, elle fut disputée entre les Hongrois, les Vénitiens et les Byzantins, qui l'occupèrent tour à tour, avt de devenir possession de la Sérénissime en 1412. Sa position stratégique en fait alors un verrou pour la défense de la côte contre les Ottomans, qui assiègent la ville à plusieurs reprises, sans jamais l'investir.

En occupant Skradin au XVIe s., ils sont même pour plusieurs décennies aux portes de la ville. Le XIXe s. autrichien apporte la paix et l'industrialisation : une vocation qui ne se démentira pas jusqu'à nos jours, en dépit des dommages occasionnés par la guerre civile entre 1991 et 1995.

### **La cathédrale Saint-Jacques \*\* A1 Katedrala Sv. Jakova. Ouv tjl 8h30-19h - Entrée libre**

La cathédrale de Šibenik est l'ex. le + monumental en Dalmatie de la transition entre le gothique et la Renaissance: sa construction s'étira sur + d'un siècle, entre 1431 et 1535.

Sur la place (Republike Hrvatske trg), Ivan Meštrović a statufié le 1er maître d'oeuvre, **Juraj Dalmatinac** (Georges le Dalmate), qui conçut les plans : un vaisseau à 3 nefs barré d'un transept, et, à la croisée, un dôme inspiré de l'Italie où Juraj avait étudié de longues années.

Il s'affaira sur le chantier jusqu'à sa mort en 1475. On lui doit les murs latéraux nord et sud et la partie inférieure de la façade : des réalisations qui appartiennent encore au dernier gothique.

La construction fut terminée par **Niccolo Fiorentino** (Nicolas le Florentin, 1430-1514), dont on peut voir de nombreuses réalisations à Trogir : il acheva l'élévation des murs, dressa la coupole sur son haut tambour, réalisa la couverture en berceau de la nef, l'ensemble dans un splendide style Renaissance.

### **L'extérieur :**

Sur la façade se lisent clairement les grandes étapes de la construction de l'édifice. Le **porche** s'affirme clairement gothique, avec ses archivolttes ouvragées, à la base desquelles apparaissent les figures des apôtres escortant le Christ, et les 2 ouvertures qui l'encadrent.

La partie sup. de l'édifice est Renaissance, avec sa forme trifoliée caractéristique que l'on retrouve dans de nombreuses églises dalmates. Le mur nord (à g. de la façade), avec sa série de fenêtres sous des arcatures aveugles, appartient lui aussi à la 1ere époque gothique de l'édifice, comme le splendide porche : vous y remarquerez les représentations d'Adam et Eve, hissées sur de hautes colonnes ouvragées, au-dessus desquelles les statues de Saint Pierre et de saint Jacques sont de la main de Juraj Dalmatinac.

En arrivant vers le chevet, on découvre la **galerie des 71 portraits\*\*** : des habitants de la ville, riches et pauvres, croqués

avec bcp de verve par Juraj Dalmatinac.

#### L'intérieur :

L'église présente une nef centrale encadrée de 2 nefs latérales dominées par des arcs gothiques. Les parties sup. sont l'oeuvre de Niccolo Fiorentino : la couverture en berceau est un véritable tour de force ; elle fut entièrement réalisée en dalles de pierre encastrées sans mortier dans des arcs. De part et d'autre de l'entrée, remarquez les **2 gisants d'évêques**, des oeuvres Renaissance du XVIe s.

Dans la nef latérale nord, beau crucifix en bois du milieu du XVe s. Les autels sont baroques. Voyez enfin le splendide **baptistère** aménagé en crypte à l'extrémité de la nef sud, une réalisation de Juraj Dalmatinac qui signe magistralement l'introduction de l'art de la Renaissance en Croatie : sous un plafond d'où l'image de Dieu surgit d'une nuée d'anges et de chérubins, les évangélistes veillent sur les fonts baptismaux, cuve à l'antique soutenue par de charmants putti.

#### Promenade dans la vieille ville

Cette promenade de 2h env (si vous grimpez jusqu'au château Sainte-Anne) vous permettra de découvrir des quartiers charmants et pleins de vie sillonnés de ruelles veillées par leurs églises et leurs palais gothiques et Renaissance. Attention, les églises sont généralement fermées à la visite.

#### Autour de la cathédrale A1

Sur la place au nord de la cathédrale, de gracieuses arcades Renaissance signalent l'**ancien hôtel de ville**, construit au XVIe s. On voit aujourd'hui une reconstruction à l'identique de l'édifice originel, détruit par un bombardement en 1943. Au chevet de la cathédrale, l'ancien **palais des Recteurs** - les nobles vénitiens nommés par le doge pour gouverner la ville - sert aujourd'hui de **musée municipal** (*Sibenski Muzej, expos temporaires*). Enfin, à l'est de la cathédrale, au débouché de Kralja Tomislava ulica, la belle **église gothique Sainte-Barbara** (Dv. Barbara, XVe s.) abrite une collection d'art sacré ouverte à la visite pendant l'été seulement. On y verra notamment le beau polyptyque de la Vierge réalisé au XVe s. par Blaz Jurjev.

#### Le haut de la ville A1 Depuis l'ancien hôtel de ville, prendre à dr. de la façade l'allée Andrija Meduliča qui grimpe vers la partie haute de la ville (belles vues sur la cathédrale)

En haut de l'allée, prendre à g. puis immédiatement à dr. dans la Streme Stube. Vous poursuivrez votre ascension en suivant les panneaux indiquant la direction du **Kastel Sv. Mihovil**. Ce château (ouv tjl 9h-20h; entrée payante) fut construit par les Vénitiens pour être le principal élément défensif de la ville. Il n'en reste aujourd'hui que les remparts d'où l'on découvre de belles vues sur la ville. Revenez par le même chemin et, plutôt que redescendre Streme Stube, continuez tt droit dans la SV. Lucie ulica jusqu'à la grande rue qui traverse la partie haute de la ville, que vous suivrez à g. A la jonction des 2 rues, beau palais gothique du XVe s. En suivant la rue, vous passerez 4 jolies églises en chemin.

L'**église Saint-Chrysogone** (Sv. Krševan) est la 1ere, à l'entrée de la rue du côté g.; c'est une fondation romane du XIIe s. dont se reconnaissent qqs éléments sous les ajouts gothiques du XVe s. et en dépit des dommages causés par la Seconde Guerre mondiale. Posée à terre, la cloche fondue au XIIIe s. est l'1 des + anciennes de Croatie. L'église sert de tps à autre de galerie d'expo.

L'**église Saint-Jean** (Sv. Ivan) se dresse sur la jolie trg Ivana Pavla II; c'est 1 construction de la seconde moitié du XVe s. dans un style de transition gothico-Renaissance.

L'**église du Saint-Esprit** (Sv. Duhe) tjrs du côté g. sur la place Zavorovica, dans un style encore Renaissance (début du XVIIe s.), se distingue par sa belle rosace en façade. L'**église de la Mère de Dieu** (Sv. Uszenie Bogomater) est une réalisation baroque (fin XVIIe-début XVIIIe s.) avec son beau clocher orné de 2 balcons. On débouche bientôt sur une vaste esplanade appelée Poljana, où se dresse le théâtre néoclassique de la ville.

Prendre tt de suite à dr. en épingle à cheveu à la sortie de la rue empruntée précédemment. Cette rue Kralja Tomislava ramène à la cathédrale.

#### Le bord de mer B2

La découverte de Sibenik ne serait pas complète sans une promenade sur le bord de mer. La partie la + animée se trouve au bout de la jetée, au pied de la forteresse Sv. Mihovil. Ce n'est alors qu'un long alignement de terrasses, tournées comme souvent en Croatie vers la promenade et non vers la mer et prises d'assaut par la jeunesse de la ville, dès le début de la soirée.

**Zadar > Sibenik 92 km - 1h10 ♦ 92KM / 1h10**

**Jour 6 Sibenik > Kornati, Mar 21 Juin - D hhhh**

**Nuit à Sibenik - Hôtel**

#### Excursion journée sur Ile Kornati depuis Biograd, Murter ou Sibenik

**Droit d'entrée pour le parc seul 50 Kn (6,90€). Intégré au prix des excursions.**

[www.kornatturist.hr/eng/offer/excursion.asp](http://www.kornatturist.hr/eng/offer/excursion.asp)

[kornati.hr](http://kornati.hr)

<http://www.murter-kornati.com/?p=17&l=2>

**Sibenik > Murter 35 km - 40 min ♦ Murter > Sibenik 35 km - 40 min ♦ 70KM / 1h20**

**Jour 7 Sibenik > NP Krka, Mer 22 Juin - D hhhh**

**Nuit à Sibenik - Hôtel**

#### Parc national de la Krka

Un détour rafraîchissant, à l'écart de la Magistrale (E65), la grande route nationale qui suit la côte de l'Adriatique. Ce parc national de 111km<sup>2</sup>, créé en 1985, protège les rives du fleuve Krka qui, sur près de 50km, a tracé son passage à travers les collines karstiques, en 1 succession de gorges taillées entre 2 parois abruptes, de lacs paisibles et de cascades rugissantes (7 au total). Elles franchissent les barrières de travertin, en perpétuelle formation, comme dans les lacs de Plitvice.

La zone la + spectaculaire est celle des cascades de Skradinski buk: une série de pontons au-dessus des barrières de travertin, au coeur d'une luxuriante végétation.

**Skradin** 20 km N de Sibenik. Possibilité d'emprunter un bateau pour Skradinski buk

C'est un joli port de plaisance aménagé au début de l'estuaire que la Kraka avant de se jeter dans l'Adriatique, une vingtaine de km + loin. De là, on peut emprunter les bateaux du NP qui conduisent au pied des chutes de Skradinski buk.

La bourgade de Skradin mérite une ptte promenade; elle s'est relevée des sévères destructions occasionnées par la guerre civile

entre 1991 et 1995, dont les combats causèrent également la perte d'une partie de la végétation du parc. Au fil de ruelles pimpantes, on ira jusqu'à la tour de l'horloge dressée au XVIIIe s. Skradin offre également de bonnes possibilités de logement.

**Skradinski buk** Ouv tjlj avr-oct 8h-20h. Entrée (2009) : 80 Kn (11,10€).

On peut accéder à Skradinski buk de 2 façons :

**Accès par bateau depuis Skradin** (45 min env). Vous descendrez pour visiter le parc et reprendrez un bateau + tard ds la journée. Ces navettes fonctionnent d'avr à oct et partent ttes les h. à partir de 8h. Le prix du billet comprend le passage en bateau et l'entrée du parc. Il est préférable d'emprunter la 1ere navette, qui permet de découvrir les cascades à son rythme et d'échapper à la foule, qui peut être assez nombreuse en juill. et août.

**Accès en voiture jusqu'à Skradinski buk** (15 km N de Sibenik, 14 km E de Skradin)

Vous arriverez à un vaste parc de stationnement, où se trouve le guichet d'entrée. Vous serez invité à laisser votre véhicule pour emprunter les bus du parc (prix de la navette comprises dans le billet) qui vous conduiront jusqu'aux cascades, env 2km + loin. En basse saison et lorsque l'affluence n'est pas trop importante, il est possible d'accéder au site avec sa propre voiture.

En 2h env de promenade, vous pourrez découvrir depuis les pontons les innombrables cascades qui chantent sous les frondaisons, avant d'atteindre les grandes chutes qui franchissent en tumulte un seuil de 37,50 m.

Depuis des siècles, les hommes ont utilisé ici la force hydraulique : moulins, foulons, jusqu'à une centrale électrique - construite sur les mêmes plans que celle des chutes du Niagara -, inaugurée en 1895. Plusieurs pavillons sur le site évoquent par des reconstitutions ces activités traditionnelles. Depuis Skradinski buk, on peut poursuivre la découverte du parc par une promenade en bateau sur le lac Visovac en amont des cascades.

Deux circuits sont proposés :

Le 1er conduira (2h A/R + 710 Kn soit 9,70€) jusqu'au monastère de Visovac, splendide retraite isolée du monde sur son îlot où les franciscains sont présents depuis le XVe s. ; la visite du monastère est prévue dans l'excursion.

Le 2nd (4h A/R + 100 Kn soit 13,90€) comprend également la visite du monastère, et poursuit en amont jusqu'aux chutes de Roški slap.

**Sibenik > NP Krka 18 km - 20 min ♦ NP Krka > Sibenik 18 km - 20 min ♦ 36KM / 0h40**

**Jour 8 Sibenik > Split, Jeu 23 Juin - D hhhh**

**Nuit à Split - Hôtel**

■ **Primosten** offre l'**1 des + belles vues\*\*\*** de toute la côte dalmate, qui n'en est pas avare : une presqu'île en avancée sur la mer, un clocher effilé tendu vers le ciel, gardien des pttes maisons blanches qui se serrent autour de lui, et en toile de fond le bleu de l'Adriatique. Une photo immanquable, comme se le répètent les centaines de vacanciers qui font halte au bord de la Magistrale, la gde route côtière (E65). Un vaste parc de stationnement est prêt à les accueillir. Moins nombreux sont les visiteurs qui descendent jusqu'au petit village. On peut y faire une gentille promenade, sans véritable intérêt, le long des 2 rues, bordées de vieilles maisons aux toitures de pierre qui escortent le promeneur jusqu'au point le + haut du bour, là où se trouve l'église (XVIIIe s.) et le cimetière, face au large.

■ **Trogir Durée** : Prévoir au moins 3h

Traversez le pont qui relie la terre ferme à la vieille ville, et tournez immédiatement à dr. où vous trouverez **un parc de stationnement payant A2**. La gare routière se trouve à l'entrée du pont (ligne n°37 depuis Split, départs ttes les 20 min de 4h à 23h). On entre ds la vieille ville en franchissant la **porte nord B1**, dans l'axe du pont, surmontée de la statue de Jean le Bienheureux. La porte donne accès à une placette au fond de laquelle se trouve le musée de la Ville (on peut en réserver la visite plus tard). En prenant à g. au fond de la place, puis la deuxième ruelle à dr., on arrive à la place **Ivana Pavla II B1**, qui marque le centre de la ville. Après la visite des édifices, dont la cathédrale, qui se dressent sur la place, on poursuivra ds la même direction en laissant la loggia à g. Au-delà d'une charmante placette, on trouvera à g. le monastère Saint-Nicolas, puis la **porte sud B2**, flanquée d'une loggia : elle servait d'abris aux voyageurs qui, arrivant de nuit, trouvaient closes les portes de la ville. Il vous restera à flâner le long de la Riva, bordée de terrasses de cafés et de restaurants, et à explorer les pttes rues ttes aussi charmantes mais moins fréquentées de la partie ouest de la vieille ville.

Il a suffi d'une décision malencontreuse pour que Trogir ne connaisse par la fortune de Split. En 49 av notre ère, **Tragurion**, l'antique Trogir, prit le parti de Pompée, Salone celui de César. Après la défaite des derniers partisans de Pompée, Salone bénéficia de toutes les faveurs de Rome, tandis que Tragurion fut condamnée à végéter sur son îlot, dont elle n'occupait que la moitié orientale.

Il lui faudra 1000 ans pour relever la tête : au début du Moyen Age, elle redevient le siège d'un évêché, et une noblesse puissante et fière la couvrira jusqu'à la Renaissance de somptueux palais, d'édifices publics et de lieux de culte. Trogir s'étant développée sur la terre ferme, la vieille ville concentrée sur son îlot est restée protégée des destructions et des constructions modernes.

C'est tout le charme de cette petite cité médiévale: on y circule à pied, au long des ruelles tortueuses, à la découverte de ses églises, de ses palais, et de 1000 détails pittoresques qui font de la visite une étape immanquable lors d'un voyage sur la côte dalmate. La vieille ville est inscrite au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco depuis 1997.

**Le musée de la Ville B1** Muzej Grada Trogira, au débouché de la porte N. Ouv tjlj 9h-13h 16h-21h. Entrée 15 Kn soit 2,10€

Le conservatoire de la mémoire de la ville s'abrite dans le **palais Garagnin-Fanfona**, un ens. essentiellement du XVIIIe s. mais qui englobe une petite aile romane. On y découvre des collections très variées, retraçant l'ens. de l'histoire de Trogir de l'Antiquité jusqu'au XIXe s.

Le musée présente 3 sections : l'étage où l'on prend ses billets (esc à g. de la cour), le lapidarium dans la cour et, au-dessus de celui-ci, une galerie consacrée à Cata Dujsin Ribar (1897-1994), une artiste peintre de la ville.

**L'étage** : Documents municipaux et sceau de la ville du XIVe s. On verra également une collection de céramiques du XVe au XVIIe s. ainsi qu'un coq de bois qui ornait la proue d'un navire turc à la bataille de Lépante (1571). Le XIXe s. a commencé avec la présence française sur la côte dalmate. Plusieurs documents et souvenirs témoignent de cette période, dont l'un s'avère particulièrement douloureux : l'avis de condamnation à mort de patriotes croates qui, en 1807, avaient conspiré contre l'occupant. La présence autrichienne voit au long du siècle la montée de l'affirmation nationale croate: les vitrines exposent la production - livres, journaux... - des cercles intellectuels de la ville.

Vous pourrez également découvrir d'intéressantes photographies montrant les ppx monuments de la ville avant les restaurations

entreprises à la fin du XIXe s.

**Le Lapidarium** : Importante collection de sculptures de la période grecque à l'âge baroque (pour suivre un ordre chrono, commencer par la g.). A voir plus particulièrement : une jolie stèle grecque (IIe-Ier av JC) figurant une femme occupée à filer la laine; un fragment de sarcophage paléochrétien (fin du IVe s.) portant l'image du Christ s'adressant à un disciple, ainsi qu'un buste de Dieu le Père attribué à Niccolò Fiorentino, sculpteur omniprésent dans la Trogir du XVe s.

**La collection Cata Dujsin Ribar** : Parmi l'abondante collection d'oeuvres exposées ici, et dont bcp sont consacrées à Trogir, on retiendra plus particulièrement la série d'autopourtraits réalisés tout au long de la carrière de l'artiste. Pour atteindre le centre-ville en voiture, vous suivrez les indications Centar qui vous conduiront à un vaste parc de stationnement payant aménagé le long de la rive, au pied de la vieille ville.

*Vous pourrez de là aisément gagner la Cathédrale pour débiter votre visite. Prévoir 2 à 3h pour un tour d'horizon complet.*

### **Trg Ivana Pavla II \*\* B1**

La cathédrale domine le bel ens. architectural de cette place (place Jean-Paul II) qui, depuis l'Antiquité - on y trouvait déjà l'agora de la ville romaine -, abrite le centre de la vie municipale. Remarquez à l'entrée de la place, sur la dr., la belle façade gothique du **palais Cipiko** (XVe s.). La **loggia** qui servait de tribunal existe depuis le XIVe s. ; sa physionomie actuelle est largement tributaire des restaurations entreprises au XIXe s. L'intérieur est orné de 2 reliefs : l'1, une allégorie de la Justice, fut réalisé par Niccolò Fiorentino (XVe s.), également responsable de la chapelle de saint Jean de Trogir à l'intérieur de la cathédrale; l'autre, représentant le ban **Petar Berislavic**, natif de la ville, qu'il défendit contre les assauts des Turcs, est l'oeuvre d'Ivan Meštrović (1938).

On peut également voir la **table de justice** (début du XVIIe s.). La **tour d'horloge** voisine fut dressée au XVe s. L'**hôtel de ville**, également d'origine médiévale, fut presque entièrement reconstruit au XIXe s. dans un style néo-Renaissance; sa cour intérieure conserve la margelle d'un puits ainsi qu'un escalier qui appartiennent à l'édifice médiéval. Sur les murs ont été scellés les blasons des familles nobles de la ville.

**La cathédrale Saint-Laurent \* B1** Katedrala Sv. Lovro. Ouv tjl 9h-20h. Entrée 15 Kn (2,10€). Possibilité de monter au sommet du clocher.

Le haut **clocher** qui pointe à 47 m raconte l'histoire de la cathédrale : à la base, un étage gothique primitif; au sommet, une toiture pyramidale du début du XVIIe s.; entre les 2, le gothique flamboyant du XVe s. et la Renaissance du XVIe s. auront apporté leur contribution à l'édifice emblématique de la petite cité. L'église elle-même est d'un beau style roman du XIIIe s.

### **Le portail de Maître Radovan \*\* : Sous le porche**

Cet exceptionnel portail sculpté est le chef-d'oeuvre de la cathédrale: une splendide réalisation de l'art roman, achevée en 1240 dans l'atelier de Maître Radovan, dont on connaît d'autres réalisations, à Split, par ex, et, selon certains, jusqu'à Venise. Les représentations d'Adam et Eve encadrent l'ens.; elles reposent sur des lions de même facture que ceux que l'on peut voir à la base du campanile de la cathédrale de Split. L'archivolte extérieure est ornée d'un cycle de reliefs rappelant la **vie du Christ**, de part et d'autre de la Crucifixion qui occupe la position centrale : à g. les scènes de la Passion (Entrée à Jérusalem, Cène), à dr. la Résurrection (Mise au tombeau, Résurrection, Descente aux limbes, Ascension). L'archivolte intérieure est consacrée à l'**Adoration des Mages**, tandis qu'au tympan figure une **Nativité** entre les bergers et les mages; au-dessous, une inscription rappelle le nom de l'artiste et la date d'achèvement des travaux. Sur les pilastres on verra également de pittoresques **scènes de la vie agricole**, encadrées par les figures des apôtres; ils s'appuient sur des statues de personnages qui figureraient les peuples de la Méditerranée. Enfin, l'ens. est dominé par la figure tutélaire de **saint Laurent** (sv. Lovro), à qui est dédiée la cathédrale, tenant le gril de son martyre. Sous le porche à g. ouvre le baptistère, dont la porte est surmontée d'une belle scène de Baptême du Christ, réalisée au XVe s.

### **L'intérieur :**

C'est un bel ens. à 3 nefs délimitées par de puissants piliers et terminées par des absides romanes en cul de four. Ds le chœur, le ciborium date du XVe s. tout comme les stalles, un remarquable ex. d'ébénisterie médiévale. Voyez encore dans la nef la chaire hissée sur des colonnettes romanes et, au-dessus de la nef, un lustre en bois du XIVe s. curieusement défiguré par des ampoules rouges. Ds la nef latérale g. ouvre la **chapelle\* dédiée au bienheureux Jean de Trogir**, saint patron de la ville, dont il fut l'évêque entre 1062 et 1111. Elle fut construite à la fin du XVe s. dans un magistral style Renaissance : sous une voûte à caissons veillent le Christ et les apôtres, au-dessus de putti surgissant des limbes une torche à la main. La sacristie - nef latérale g. près de l'entrée - abrite le **trésor** de la cathédrale : on y verra notamment une mitre épiscopale du XIVe s. ainsi qu'un délicat triptyque d'ivoire réalisé à Venise au XVe s.

### **La Pinacothèque B1** Ouv lu-sam 9h30-15h, entrée payante.

Cette petite collection d'art expose plusieurs oeuvres de **Blaz Jurjev**, peintre du XVe s. originaire de la ville et dont on retrouve les oeuvres sur toute la côte dalmate : sa **Madone dans un jardin de roses\*** est particulièrement séduisante. A voir également : 2 panneaux, saint Jérôme et saint Jean-Baptiste signés Gentile Bellini, exécutés en 1489 pour orner le buffet d'orgue de la cathédrale, ainsi qu'un polyptyque d'une Vierge à l'Enfant, malheureusement très dégradé, entourée de saints : il fut réalisé en 1270 pour orner la cathédrale.

### **Le monastère Saint-Nicolas B1** Samostan Sv. Nikola. Ouv tjl 10h-12h30 et 16h-18h30. Entrée 10 Kn (1,40€).

Fondé au XIe s., ce couvent, tjrs occupé par des bénédictines, est le + ancien de la ville. Ses bâtiments portent la marque du passage des siècles et des styles : la chapelle est baroque, le campanile Renaissance (de la fin du XVIe s.) et le cloître gothique (XIVe s.). Une ptte collection d'art est également accessible au public. On peut y voir notamment un bas-relief... Renaissance. Le couvent conserve aussi qqs tableaux dignes d'intérêt : une **Vierge\*** du XIIIe s. (à dr. de l'entrée) enchâssée dans un cadre baroque : c'est la + ancienne peinture que l'on peut voir à Trogir. Face à l'entrée, beau **polyptyque\*** gothique en bois peint du début du XVe s., où la Vierge est entourée de figures de saints. Dans la seconde salle, sont présentés des objets liturgiques ainsi que des manuscrits anciens. Au mur, voir 4 médaillons de saints baroques réalisés par le peintre vénitien Nicolas Grassi (XVIIIe s.). Un **bas-relief** est devenu l'1 des emblèmes de la ville : il s'agit d'une oeuvre grecque (IVe-IIIe s. av JC) représentant **Kairos**, le dieu de l'instant propice. Il est représenté sous les traits d'un jeune homme ailé, une mèche sur le front. Il se tient devant une balance et attend qu'elle soit dans une position favorable pour agir de façon aussi tranchante que le rasoir qu'il tient à la main. Ce relief fut découvert dans une maison de la ville en 1928. On pense qu'il fut importé de Grèce à la Renaissance.

### **La tour du Kamerlengo A2** A l'extrémité occidentale de l'île. Ouv mai-oct 9h-24h. Entrée 15 Kn (2,10€).

Cette forteresse fut construite au XVe s. par les Vénitiens à partir d'une tour dressée par les Génois au siècle précédent. Elle

servait tout à la fois à garder le port et à se prémunir contre un soulèvement tjrs possible de la population. Le système de fortification fut complété par l'érection de la **tour Saint-Marc** (Kula sv. Marka), toujours visible sur la rive nord. La tour du Kamerlengo est aujourd'hui une belle coquille vide qui abrite aux beaux jours des spectacles de plein air. Tout à l'ouest de la ville, au-delà des terrains de sport, on peut encore voir la **gloriette de Marmont** (Glorijet), un pavillon construit par les Français à l'époque des Provinces Illyriennes.

■ **Ruines romaines de Solin (Salone)** Le site se trouve ds le faubourg de Solin, à 5km N-E du palais de Dioclétien. **Ouv 7h-19h. Entrée payante (20 Kn - 2,80 €). Prévoir au moins 1h visite.**

La zone protégée à l'intérieur du parc archéologique ne recouvre qu'une partie de la ville antique, ses quartiers centraux. Salone n'étant pas une fondation romaine, on n'y retrouve pas le plan orthogonal des cités antiques, avec leur réseau régulier d'insulae, déterminées par des rues se coupant à angle droit. Seules les avenues principales desservant les principaux édifices publics furent tracés : *décurmanus* d'est en ouest et *cardo* du nord au sud. Les édifices dégagés par les archéologues depuis le XIXe s. sont séparés par de vastes zones recouvertes d'herbes folles. A l'entrée, un petit pavillon, où sont présentés qqs plans du site, est dédié à l'archéologue **Frane Bulic** (1846-1934), qui oeuvra sur le site et réaménagea le Musée archéologique de la ville. Passé le pavillon (où l'on délivre les billets d'entrée), vous suivrez tout droit l'allée qui conduit au 1er ens. d'édifices.

#### Le complexe épiscopal :

L'édit de Milan (313) autorisant le christianisme dans l'Empire permit aux chrétiens de Salone, persécutés encore qqs décennies auparavant, de prier au grd jour. Dès le milieu du IVe s., ils édifièrent près du forum une vaste basilique, entourée d'un baptistère, d'un palais épiscopal et d'une seconde église. On découvre aujourd'hui les soubassements de cet ens. mis au jour par les archéologues. La **basilique** principale se trouve au centre du complexe, dont l'entrée monumentale se trouvait du côté sud (vous êtes entré sur le site par le nord). On repère encore le plan à 3 nefs, augmenté d'une vaste abside. Parmi qqs fragments de mosaïque mis au jour, l'un rappelle dans un texte les travaux d'embellissement entrepris au Ve s. Au sud de l'édifice, une seconde **église** à plan cruciforme fut construite au VIe s. Côté nord s'élevait l'indispensable **baptistère**, dont la fosse baptismale a été restituée par les archéologues. Au nord-est, enfin, se trouvait la **résidence épiscopale** embellie de jardins. Les fouilles ont également permis le dégagement des soubassements d'une maison particulière + ancienne (au nord-ouest du complexe); l'aménagement d'une de ses pièces en ce qui semble être un lieu de prière laisse penser qu'il s'agissait du 1er lieu de réunion des chrétiens de la ville, où officierent p-ê le 1er évêque de Salone, **Venantius**, martyrisé sous Valérien (253-260), et **Domnio** (Dujam), martyrisé sous Dioclétien et, depuis, saint patron de Split. A qq distance à l'est du complexe s'étendent les soubassements des **thermes** de la ville romaine, construits au début du IIIe s.

#### La porta Caesarea :

Au sud-ouest du complexe épiscopal, cette porte donnait accès à la ville, avt que se développent (fin IIe-début IIIe s.) les quartiers orientaux par lesquels a débuté la visite. La porte Caesarea - comme l'ont baptisée les archéologues - fut construite au Ier s. av notre ère, puis remaniée à plusieurs reprises au cours des siècles, même si elle avait perdu alors tout caractère défensif. Au-delà de la porte, une grande allée qui faisait office de **décurmanus** traverse toute la ville pour conduire à l'amphithéâtre. Elle longe le mur de fortification (à dr.) jadis cantonné d'une centaine de tours carrées dont les bases s'élèvent encore parfois à une belle hauteur. Avant d'atteindre l'amphithéâtre, un chemin à g. conduit au **théâtre** (milieu du Ier s. de notre ère) dont les ruines se trouvent à la limite du périmètre archéologique, en bordure de la route nationale. Immédiatement à l'est s'étendait le forum, dont plus rien n'est visible aujourd'hui.

#### L'amphithéâtre :

On n'en voit aujourd'hui que les soubassements; encore sont-ils le fruit de restitutions entreprises dans les années 1950. Il faut imaginer cette immense arène qd 15000 spectateurs venaient vibrer au fracas des armes des gladiateurs. Lors des diverses campagnes de fouilles - les 1eres furent entreprises dès 1840 -, des stèles funéraires furent mises au jour : celles des combattants qui avaient péri dans l'arène.

Vous reviendrez par le même chemin jusqu'à la porta Caesarea. Pour terminer la visite, vous pourrez emprunter au-delà le chemin qui file vers le sud-est : à une centaine de mètres vous parviendrez aux "Cinq Ponts", un système de voûtes qui permettaient de franchir un ruisseau, affluent de la rivière Salon (aujourd'hui Jadro), qui bordait la ville au sud.

**Sibenik > Primosten 27 km - 30 min ♦ Primosten > Trogir 33 km - 35 min ♦  
Trogir > Solin 23 km - 22 min ♦ Solin > Split 8 km - 12 min ♦ 91KM / 1h40**

**Jour 9 Split Vendredi 24 Juin**

**Nuit à Split - Hôtel**

#### Visite de Split\*\* **Durée : prévoir 1 jour min**

Split est la capitale et la grde métropole économique de la Dalmatie. La 2ème ville de Croatie s'annonce par de gigantesques installations industrielles bien peu engageantes. Pourtant, passé cette ceinture grise et enfumée, et après avoir triomphé d'un trafic automobile intense qui rend laborieux l'accès au centre, on découvrira un exceptionnel ens. urbain: une ville médiévale nichée ds le palais de l'empereur Dioclétien, construit voilà 1700 ans. A l'intérieur d'un corset de murailles magnifiquement conservées, le mausolée impérial sert de cathédrale, et les palais gothiques et Renaissance s'appuient sur les voûtes et les colonnes des édifices antiques. Cet ens. exceptionnel a valu à la vieille ville d'être distinguée par l'Unesco, qui l'a inscrite au Patrimoine de l'humanité. Le port de Split est également de point d'embarquement pour les îles vedettes du sud de la côte dalmate (Brac, Hvar, Korcula); pour bcp de voyageurs, la visite de la ville se résume à qqs h en attendant le départ du bateau. Il est cependant conseillé d'y séjourner au moins 1 journée, pour découvrir, en dehors de la vieille ville, la galerie Meštrovic, où st conservées un grd nb d'oeuvres majeures du célèbre sculpteur, le Musée archéologique et son riche lapidarium, et le site de Salone, la ville romaine ancêtre de Split.

C'est enfin une ville joyeuse et animée où l'on pourra se fondre dans la foule qui, le soir venu, s'empare des terrasses de la Riva, la promenade du bord de mer.

#### Le palais de Dioclétien\*\*\* **Départ du bord de mer; prévoir un mini de 3h**

On commencera la visite par la Riva, la longue promenade du bord de mer, d'où une porte modeste, la **porte Aenea**, donne accès à la vieille ville. On entre alors ds une longue galerie qui donne accès au Péristyle.

De part et d'autre, tt de suite après la porte d'entrée, 2 autres galeries donnent accès aux parties inf. du palais. Il s'agit des substructures qui supportaient les salles de la résidence impériale situées au-dessus et permettaient de racheter la dénivellation du terrain. Entièrement comblées par les détritrus depuis le haut Moyen Age, elles ont été dégagées à partir de 1956.

- **Les caves du palais de Dioclétien** Visite lun-sam 9h-20h - Entrée 30 Kn (4€)

On découvre là un impressionnant ens. de salles voûtées, dont certaines durent transformées en lieu de culte par les 1ers chrétiens. Elles présentent également le remarquable intérêt de restituer fidèlement la disposition des salles sup., celles des appts impériaux détruits au cours des siècles.

Ainsi peut-on voir du côté ouest, à g. de la galerie, une grd salle prolongée par une exèdre qui soutenait une salle identique au dessus, coiffée celle-ci d'une charpente : la grd salle de réception du palais. Plus à l'ouest et séparée d'elle par un long couloir ouvre une seconde salle à exèdre, de dimension + modeste. En arrière de celle-ci ont été retrouvées, lors des travaux d'excavation, des installations destinées à presser les olives : elles remontent au Moyen Age, lorsque cette salle servait de cave et d'atelier à un artisan.

Du côté est, le couloir donne accès à g. à une série de 6 salles, correspondant aux 6 pièces qui, au dessus, jouxtaient le triclinium. Une de ces dernières a subsisté, transformée en chapelle au VIIe s. : on peut la découvrir en visitant le musée ethnographique. Plus à l'est, on peut voir les soubassements du triclinium, la salle à manger de l'empereur: au centre, une table de marbre fut précipitée ds les soubassements lors de l'effondrement de l'étage sup.

*Après la visite, on suivra la galerie dans l'axe de la porte qui, bordée de boutiques débouche sur le Péristyle.*

### - Le Péristyle\*\*\* AB2 Peristil

Son architecture grandiloquente et la présence d'une tribune font de cette place une sorte de scène de théâtre où st du reste donnés des spectacles durant l'été et où st célébrées les grds messes du calendrier catholique. Tt au long de l'année, elle est le rdv préféré de la jeunesse de Split.

Le péristyle était le **coeur du palais**, un espace ouvert et monumental à la jonction des appts impériaux au sud et des quartiers réservés à la domesticité et à la troupe au nord. Au-dessus de la galerie d'où vous avez débouché, un haut porche, le **prothyron A2**, surmonté d'un fronton triangulaire, marquait l'entrée de la demeure impériale. On pense que Dioclétien y apparaissait à certaines occasions, dominant de ce podium la foule massée en contrebas. La place était entourée d'une colonnade sur 3 côtés (tjrs debout), et ouvert du côté nord, à l'intersection du cardo et du decumanus. Face à la cathédrale, sur une esplanade, s'élevaient **3 autres temples** : 2 circulaires dédiées à Vénus et à Cybèle - on a pu repérer les traces de l'1 d'eux lors des tvx de restauration du palais Grigogno-Cipci (aujourd'hui le café Luxor), bel édifice d'origine médiévale surmonté d'un étage Renaissance; le 3ème temple (tjrs debout) était jadis voué à Jupiter, le dieu que Dioclétien s'était choisi pour protecteur (c'est aujourd'hui le **baptistère** de la cathédrale).

On l'atteint en prenant la ruelle Kraj Sv. Ivana qui longe à g. la façade du palais Grigogno-Cipci. A l'intérieur (*ouv tlj 8h30-19h30, entrée payante*) sont conservés de remarquables fonts baptismaux paléochrétiens, veillés par une statue de saint Jean-Baptiste réalisée par Ivan Mestrovic.

### - La cathédrale\*\* B2 Katedrala Ouv. 8h30-19h30. Entrée 15 Kn (2,10€). Possibilité de monter au sommet du campanile (mêmes h que cathédrale, entrée 10 Kn soit 1,40€)

La Croix a pris sa revanche sur Dioclétien, le dernier persécuteur des chrétiens : sitôt le palais investi par les populations fuyant Salone, le mausolée fut transformé en église, et le sarcophage de porphyre sur lequel avait été déposée la pourpre impériale fut brisé et jeté aux 4 vents. De l'extérieur, l'édifice est un octogone entouré d'une colonnade conservée en partie seult. A la place de l'entrée antique monumentale s'élève depuis le XIIIe s. un haut **campanile roman** (la partie sup. est une reconstruction du XIXe s.). Il est gardé par 2 lions, exécutés, comme les reliefs de l'Annonciation et de la Nativité au 1er niveau, ds le style du portail de Trogir.

Du haut du campanile, on découvre des vues uniques sur la vieille ville. Avt d'entrer ds l'édifice, admirez les **vantaux de la porte\***, une merveille de sculpture sur bois de noyer exécutée en 1214: ils portent chacun 14 panneaux illustrant des épisodes de la vie du Christ (du côté g.) et de la Passion (à dr.). Vous remarquerez la coexistence des influences du monde byzantin et du Trecento italien, particulièrement notable ds les 2 panneaux, une Annonciation et une Nativité, qui se partagent la partie sup. du vantail g.

L'intérieur de la cathédrale dessine un cercle, rehaussé par 2 registres de colonnes de granit rouge; tt comme le sphinx qui trône à l'extérieur sur le parapet, ces colonnes furent rapportées d'Egypte par l'empereur à la suite de la campagne qu'il y conduisit en 297-298. La **coupole**, aujourd'hui mise à nu, était jadis recouverte de mosaïques. A sa base court une frise où l'on peut voir, ds les médaillons, les portraits de Dioclétien et de l'impératrice.

A l'entrée à g., une splendide **chaire romane\*** repose sur 6 colonnettes : une oeuvre du XIIIe ou du XIVE s. dont on pourra admirer la délicatesse de l'ornementation.

Depuis le chœur, on accède au trésor de la cathédrale : on peut y voir une collection de tenues sacerdotales des XVIIe et XVIIIe s., une abondante vaisselle liturgique baroque et qqs manuscrits dont le + ancien est un évangile de la fin du VIe s.

Voir également une belle icône de la Vierge d'inspiration byzantine du XIIIe s. Autour du cercle central ouvre une alternance de **niches** semi-circulaires et rectangulaires : on y voyait jadis les statues qui veillaient la dépouille de l'empereur; elles abritent aujourd'hui des autels chrétiens.

2 autels encadrent le chœur, ts 2 réalisés au XVe s. : à g., celui de **saint Anastase** (sv. Staš), dont l'antependium est orné d'une vigoureuse Flagellation du Christ encadrée par les évangelistes; à dr., l'autel de **saint Domnio** (sv. Dujam), le saint patron de Split à qui est dédiée l'église, construit à partir d'un sarcophage paléochrétien.

Un autre autel qui lui est dédié occupe la niche du flanc nord ; c'est une oeuvre baroque du XVIIIe s. Le **choeur baroque**, face à l'entrée, conserve un autre chef-d'oeuvre de l'art roman: des **stalles de bois\*\*** (XIIIe s.) ornées d'un monde de ptt personnages pittoresques, d'animaux fantastiques et de motifs décoratifs, dont les entrelacs évoquent l'art musulman de l'arabesque.

### - Les appartements impériaux A2 Depuis le Péristyle, franchir le prothyron, porche qui s'élève au-dessus des escaliers débouchant des soubassements du palais.

Après des siècles de réappropriation des lieux par les habitants de la ville, il ne reste plus gd chose des appts de Dioclétien : qqs chambranles de portes, les vestiges du triclinium (la salle à manger d'apparat), et l'emplacement de la promenade d'où l'empereur pouvait contempler le large.

En franchissant le *prothyron*, on entre ds un immense vestibule, abrité ss une haute coupole surmontée jadis d'un lanterneau. L'ampleur de l'édifice donne la mesure de la splendeur des lieux. Encore faut-il restituer par l'imagination les débauches de marbre qui couvraient les murs, les statues qui garnissaient les niches, et les mosaïques de la coupole.

Continuant tt droit, vous parviendrez à la promenade qui courait sur tte la longueur de la façade méridionale du palais. Du côté g., on peut encore voir les vestiges du triclinium - les murs ont été rehaussés par les archéologues - qui flanquaient au nord les bains privés de l'empereur.

### - Le musée ethnographique A3 Etnografski Muzej. Ouv lun-ve, 9h-14h et 17h-20h, sam 9h-13h. Entrée 10 Kn 1,40€

Présenté ds le plus ancien palais médiéval de la ville, joliment réhabilité pour l'occasion, le musée présente une collection de bijoux, d'armes (les parures des hommes) et de splendides pièces de dentelle.

On y voit également des reproductions de costumes traditionnels, réalisés d'après des gravures du XVIIIe s. La visite s'achève par la découverte d'une chapelle du VIIe s., aménagée ds une des 6 salles qui bordaient le triclinium impérial. Elle est la seule à être parvenue intacte jusqu'à nous.

Regagnez le Péristyle par le même chemin.

- **Le décumanus AB2** Krešimirova ulica et Poslovnica Peristil

Après avoir traversé le Péristyle, vous croiserez le décumanus, bordé jadis d'un portique dont subsistent qq's départs de colonnes. Il marque l'axe ouest-est du palais et conduit à chacune de ses extrémités aux portes fortifiées, bien conservées. La porte orientale, la **porta Argentea**, a été dégagée de ses constructions parasites après la Seconde Guerre mondiale, et se dresse à nouveau ds tte sa hauteur. De ce côté-ci, le mur d'enceinte est bien visible.

Revenez sur vos pas et engagez-vous dans le cardo (*Dioklecijanova ulica*), en laissant la découverte de la porte ouest (*porta Ferrea*) pour la suite de votre visite. La seconde rue à dr. conduit au musée de la Ville.

- **Le musée de la Ville B2** Muzej Grada, Popaliceva ulica 1, [www.mdc.hr/splitgr](http://www.mdc.hr/splitgr). Ouv en été mar-ven 9h-21h. Prévoir 1h de visite. Entrée 10 kn (1,40€).

Ce splendide **palais gothico-Renaissance\*** (XVe s.) est une des merveilles de la vieille ville, avec sa cour ornée d'un puits et d'une loggia. Il abrite aujourd'hui le **musée historique de la ville**. Au rez-de-chaussée, on verra un fragment de peinture murale provenant du palais de Dioclétien. Les 2 étages exposent des collections de céramiques (XV-XVIe s.), des gravures, des photos anciennes, des cartes...

- **Le mur nord\* B1** De retour sur le cardo, le suivre à dr. jusqu'au mur d'enceinte.

C'est de ce côté que le mur d'enceinte est le mieux conservé: il est visible sur tte sa longueur. Si les tours d'angle st encore debout, celles qui étaient cantonnées au milieu du mur et celles qui encadraient la **porte Aurea** (porte nord), ont disparu; on en voit encore cepdt les arrachements.

On pourra découvrir l'intérieur de la **tour nord-ouest**, qui accueille aujourd'hui une galerie d'art. La porte Aurea était la + décorée: niches destinées à abriter des statues, arcades, consoles et chapiteaux ouvragés... C'était l'entrée principale du palais, où se présentaient les visiteurs venus de Salone.

Face à la porte, à l'ext. de l'enceinte, se dresse la silhouette puissante et résolue de **Grégoire de Nin**, le héros de l'Eglise croate, statufié par Ivan Mestrovic en 1929. Près de la statue gisent les soubassements de l'**église préromane de Saint-Benoît** (XIe s.), flanqués d'une ptte chapelle (XVe s.), la **chapelle d'Arnir**, dédiée à un évêque martyr du XIe s.; elle abrite la reproduction de son monument funéraire de la même époque, dont l'original est conservé ds une église des env.

- **Vers la porte ouest A2** Porta Ferrea. Franchir à nouveau la porte nord et tourner immédiatement à dr. ds Majstora Jurja ulica.

Cette charmante ruelle médiévale longeait jadis l'1 des 2 gds édifices qui abritaient la domesticité du palais. Cà et là, ds les façades ou au fond des cours, se dissimulent chapiteaux, consoles ou colonnes antiques. Tournez à g. au bout de la rue, puis, à l'intersection, continuez ds la même direction en suivant Bajamontijeva ulica, qui se trouve un peu décalée à g. Elle aboutit à la **porte ouest** du palais, la **porta Ferrea**, située à l'extrémité du décumanus. Au-dessus de sa cour intérieure se dresse une ptte chapelle dédiée à la Vierge: elle fut construite au XIe s. et son clocher est le + **ancien clocher roman de Croatie**.

La porte ouest ouvre sur la place Nationale (Narodni trg, *ci-dessous*): cette vaste esplanade s'étend au centre de l'ancien faubourg qui se développa à l'ouest du palais dès le début du Moyen Age. Ainsi, de ce côté, le mur du palais fut englouti très tôt ss les constructions, demeurant invisible aujourd'hui.

**Narodni trg et ses alentours A1-2** Prévoir 30 min env.

Cette extension médiévale de la ville, qui conserve de beaux édifices, est aussi un quartier animé avec ses commerces et ses cafés. Cette promenade vous ramènera sur la Riva, le front de mer.

- **Narodni trg**

A la fin du XIVe s., Split se sentit trop à l'étroit à l'intérieur du palais impérial; des constructions, des églises notamment, s'élevaient déjà au-delà du mur occidental. Il fut alors décidé de construire à cet endroit un ens. d'édifices civiques - hôtel de ville, palais des Recteurs, prison -, qui ont ts disparu au XIXe s. Il n'en reste que la **loggia municipale**, une triple arche gothique (XVe s.) sur la dr. de la place, surmontée d'un étage construit au XIXe s.

A dr. de la loggia, et relié à elle par une belle arche gothique, le **palais Karepic** offre sa sobre façade Renaissance. Du côté de l'entrée de la place, un ens. d'édifices médiévaux est également digne d'intérêt: ds le passage, une maison romane est surmontée d'une tour d'horloge gothique ajoutée au XVe s.; elle fait face à un autre palais de la fin du XIVe s. Enfin, du côté opposé, l'Autriche a laissé ses legs à ce vaste ens. avec la **maison Nakic**, bel exemple d'Art nouveau viennois (1902). *Suivez, vers le sud, Maruliceva ulica.*

- **Trg Brace Radic A2**

A 2 pas de Narodni trg, les Vénitiens voulurent au XVe s. faire la démo de leur autorité en édifiant un château dont les tours ploygonales bordent le côté sud de la place. Du côté opposé se dresse la façade baroque du **palais Milesi** (XVIIIe s.). Au centre, le sculpteur national Mestrovic a laissé une autre de ses oeuvres monumentales: la **statue de Marko Marulic** (1450-1524), poète et humaniste croate, auteur de *Judith*, le 1er poème épique composé en langue croate (1501). Au-delà de la place, on débouche immédiatement sur la Riva. On pourra la suivre à dr. jusqu'à son extrémité, où se trouvent les **Procuraties de Split\***, une belle place néo-Renaissance édifée sur le modèle vénitien entre le milieu du XIXe s. et le début du XXe s.

**En dehors du centre: les musées** Tous ces sites sont accessibles à pied depuis le centre

En dehors du centre historique, il vous restera encore à découvrir les ppx musées de la ville: le Musée archéologique, riche de nbrx vestiges de l'antique Salone; la galerie Mestrovic, qui expose ds un cadre splendide des oeuvres importantes du maître; le musée des Monuments archéologiques croates et ses expos temporaires consacrées à l'histoire architecturale de la Dalmatie. On complètera la visite par la découverte du Kaštelet, la chapelle privée de Mestrovic, qu'il orna lui-même d'un remarquable cycle de sculptures sur bois.

- **Le Musée archéologique\* C1** Arheološki Muzej, Zrinsko-Frankopanska ulica, 25; [www.mdc.hr/split-arheoloski](http://www.mdc.hr/split-arheoloski). Ouv lun-ven 9h-14h et 16h-20h. Entrée 20 Kn (2,80€). Prévoir 1h de visite.

Une étape indispensable pr les amoureux du passé, à la recherche de l'antique Salone. Les 1eres collections furent réunies dès le début du XIXe s., et présentées ds un 1er musée inauguré en 1820 près du palais de Dioclétien. Le présent édifice fut construit par les Autrichiens ds les dernières années de leur présence en Croatie mais ouvert au public en 1920 seult. Aux objets présentés à l'intérieur du bâtiment s'ajoute un imposant lapidarium disposé ss les portiques qui entourent le jardin.

**Le rez-de-chaussée:**

**L'aile droite.** Consacrée à la **préhistoire, du paléolithique à l'âge du fer**. Cette dernière période (vers 800 av JC-début de notre ère) offre les objets les + intéressants: ds la vitrine 18, une série d'ornements en argent (boucles de ceinture, fibules) qui témoignent de l'art de vivre des populations autochtones qui assistèrent à l'installation progressive des Romains à partir du Ier s. avt notre ère.

**La grde salle.** Face à l'entrée. Elle retrace l'histoire de Salone, depuis la colonisation grecque jusqu'à la période paléochrétienne (suivre le sens des aiguilles d'une montre). La période grecque est représentée par une série de monnaies provenant de diff. cités grecques ainsi que par des objets découverts ds la colonie grecque d'Issa (aujourd'hui l'île de Vis) : voyez notamment de belles céramiques et une série de statuettes en terre cuite.

La **période romaine** est évidemment à l'honneur et couvre une grd partie de la salle. Les objets y st présentés par thème : la construction de la cité, avec un fil à plomb, un compas ou des éléments de canalisation; la parure féminine, avec des nécessaires de maquillage, des boîtes à cosmétique (voir le pot à onguents en forme de tête d'Africain) et, plus loin, des bijoux.

Une vitrine est consacrée aux **divinités** qui se disputaient les faveurs des citadins; au panthéon romain s'ajoutaient les idoles orientales dont les cultes à mystère rassemblaient tjrs + de fidèles : Mithra, Attis, Osiris, Isis (ici représentée avec son fils Harpocrate ds une attitude qui inspira probablement les 1eres images de la Vierge à l'Enfant).

Ds l'hémicycle qui occupe le milieu du mur st disposés des dés à jouer et leurs jetons, des instruments usuels comme une série de clés et de verrous, ainsi qu'une remarquable collection numismatique où figurent presque ts les empereurs romains.

Au centre de la salle st présentés des **statues** et des **bas-reliefs** parmi lesquels se distinguent une Vénus accompagnée de Priape (Ier s.), un torse d'éphèbe ds le style de Polyclète (Ier s.), ainsi qu'un portrait de Néron adolescent (Ier s.). L'**antiquité tardive** occupe la partie dr. de la salle : on y voit notamment des lampes paléochrétiennes (IVe-Ve s.) et une collection de fibules en argent à motifs animaliers (Ve s.). Un fragment de sarcophage orné d'une menorah (chandelier à 7 branches) et 2 lampes portant le même motif témoignent de la présence d'une communauté juive.

### Le lapidarium :

Cette collection en plein air est tt aussi digne d'intérêt que les salles int. Elle regroupe d'importants fragments architecturaux, des sarcophages, des stèles funéraires provenant de Salone et des sites environnants.

Pour suivre le sens chrono, il faut revenir à l'entrée principale du musée et prendre à g. pour faire le tour du jardin ds le sens des aiguilles d'une montre. Remarquez au centre du jardin une statue de Frane Bulic réalisée par Ivan Mestrovic.

**Grand portique de gauche.** Après une série d'imposants monuments funéraires, on verra au bout de la galerie un **sarcophage de marbre\*** (fin du IIIe s.) orné d'une scène splendide illustrant le mythe de Phèdre et Hippolyte : au centre, Hippolyte tient à la main la lettre ds laquelle Phèdre, sa belle-mère, lui avoue son amour coupable, tandis qu'à dr. Thésée, roi, père et époux, observe la scène d'un air douloureux.

**Aile à g. de la façade du musée. Tyché monumentale** (personnification de la ville coiffée d'une couronne en forme de rempart) provenant de la porta Caesarea de Salone (fin du IVe s.).

**Grand portique de dr.** Ds la 1ere partie de la galerie, vous verrez une **mosaïque funéraire** (IIIe s.) rappelant la mémoire d'un certain Aurelianus, mort à l'âge de 9 ans. Les présentations se poursuivent avec la période paléochrétienne. A l'extrémité du portique est conservée 1 des + belles pièces du musée, le **sarcophage dit du Bon Pasteur\*\*** (1er quart du IVe s.) en raison de la scène qui en orne le centre. De part et d'autre apparaissent 2 persos, une femme et un homme, ce dernier tenant à la main un rouleau de parchemin, ts 2 accompagnés d'une foule considérable, une réf. peut-être au rôle éminent que tenaient ces 2 persos ds la communauté chrétienne de Salone. Cette pièce exceptionnelle voisine avec un autre sarcophage orné d'une représentation du Passage de la mer Rouge.

- **Le musée des Monuments archéologiques croates A3 Muzej Hvartskih Arheoloskih Spomenika, Gunjacina ulica , [www.mdc.hr/hrv-arh-split](http://www.mdc.hr/hrv-arh-split). Ouv lu-ve 9h30-16h. Entrée 10 Kn (1,40€)**

Les élégants volumes de verre et de béton de cet édifice construit en 1975 abritent l'**1 des + anciennes collections archéologiques de Croatie**, réunie à partir de la seconde moitié du XIXe s. et présentée au public ds le musée de Knin, ouvert en 1894. Elle est consacrée aux 1ers témoignages laissés par la culture des Croates, essentiellement entre leur conversion au christianisme, à l'époque carolingienne (IXe s.), et le XIIe s.

En 1947, le musée fut transféré à Split. Les collections st présentées par rotation, à l'occasion d'expos thématiques renouvelées régulièrement. Qqs pièces restent néanmoins tjrs visibles : ainsi les 2 splendides **ciboriums** des IXe et XI s., provenant respectivement de Bijaci, près de Trogie, et de Biskupija, près de Knin. Ils témoignent du goût des sculpteurs d'alors pour l'entrelacs, un motif décoratif qu'ils avaient reçu des Carolingiens en mm tps que le christianisme.

- **La galerie Meštrovic\*\* A3 Galerija Meštrovic, šetalište Ivana Mestrovic 46, [www.mdc.fr/mestrovic](http://www.mdc.fr/mestrovic). Ouv mar-sam 9h-19h. Entrée 30 Kn (4,20€)**

Cette splendide villa, où l'épure des lignes de l'architecture de l'entre-deux-guerres rencontre le classicisme antique, fut la résidence splitoise d'Ivan Mestrovic (1883-1962). Il la fit construire entre 1931 et 1939, utilisant la belle pierre de Brac et dessinant lui-même le jardin méditerranéen devant la mer. Il en fit don au peuple yougoslave en 1952, ainsi qu'une série d'oeuvres - sculptures sur bois, sur pierre et sur bronze - qui constituent le fonds de l'expo. La 1ere salle présente des **oeuvres à thèmes religieux**, l'1 des sources d'inspiration privilégiées du maître : les évangélistes, Jean l'inspiré, Luc, émâcié et le corps rompu par le poids de sa tâche, Moïse au front nouveau, ss lequel percent les cornes dont l'a gratifié l'iconographie chrétienne traditionnelle. En haut de l'esc. conduisant à l'étage est exposée une dramatique **Figure de Job**, criant sa misère au ciel : une vision suscitée par les drames de la 1ere Guerre mondiale, qui marqua un tournant ds l'oeuvre de Mestrovic. La grde salle de l'étage est consacrée à un autre thème favori du maître, la femme, à travers de gracieuses danseuses et musiciennes au charme encore empreint de l'influence de l'Art nouveau viennois.

Ds la salle suivante, série de portraits d'où émergent celui d'un vieillard anonyme et celui d'un berger : Mestrovic, qui lui-même garda les moutons lorsqu'il était enfant, resta tjrs attaché à la vie des campagnes de son pays.

- **Le Kaštelet \* A3 A 300m env au-delà de la galerie Mestrovic, avec laquelle il partage les mm horaires.**

Ce palais Renaissance abandonné, que le maître acheta en 1939, est l'autre étape du pèlerinage Mestrovic à Split. Il y aménagea sa chapelle privée, dont il couvrit les murs de 28 puissants panneaux de bois sculpté illustrant la vie du Christ. Il travailla à ce cycle une grde partie de sa vie, entre 1917 et 1954. On y remarquera les visages jeunes et séduisants du Christ et de Madeleine, qui contrastent avec les traits sémities caricaturaux attribués aux marchands du Temple ou au Sanhédrin. Ds le chœur, splendide ete douloureuse Crucifixion réalisée en 1917.

**Jour 10 Split > Dubrovnik, Samedi 25 Juin - D hhhh**

**Nuit à Dubrovnik - Hôtel**

### Visite de Mostar

Frontière ppale à Metkovic. Accès secondaires possibles : depuis Makarska et Vrgorac par 1 jolie route de montagne passant ensuite par Medjugorje, mais c'est + long. Attention aux contrôles, vitesse limitée à 50 ou 60 km/h sur la route ppale M17.

Phares obligatoires. Essence - cher qu'en Croatie.

**Vielle ville \*\*\* (Stari Grad)** Entièrement restaurée et inscrite au Patrimoine mondiale de l'Unesco en 2005, évidemment la ppale raison de votre visite à Mostar. Aujourd'hui, on se balade ds ses superbes ruelles anciennes, pavées et restaurées, et ds l'ancien quartier Kujundiluk, du nom des orfèvres ottomans de l'époque turque.

**Le Vieux Pont \*\*\* (Stari Most)** Symbole de Mostar, connu ds le monde entier depuis son bombardement par les forces croates le 9 nov 1993. Reconstitué à l'identique par la Banque mondiale ss la dir. du Français Gilles Péqueux à partir de 2002. A l'origine, il était en bois. Pont à une seule arche, c'est un chef-d'oeuvre de simplicité dont il faut effectuer l'ascension. Sa belle arche, qui mesure 28,20m et se situe à 22m au-dessus de la rivière, semble tendue comme la flèche d'un arc en suspension au-dessus de l'eau, comme par miracle. Mostar comptait une 20aine de ponts ss la période ottomane.

**Le Petit Pont \*\* (Kriva Cuprija)** ou "pont courbe" ou encore "pont en dos d'âne" selon les versions. Construit en 1558 par les Turcs pour ouvrir une voie comm. entre le monde ottoman et le monde occidental, il fut conçu sur le modèle du pont romain en arc semi-circulaire et aurait servi de prototype au Vieux Pont. Malheureusement, il s'est effondré le 31 dec 1999 suite à des inondations et bien sûr, au conflit de 1992-1995. Il mesure 8,43m de long et se trouve à 4,21m de hauteur au-dessus de la Radobolja, ptt affluent de la Neretva. Il est mignon mais bien sûr très restauré.

**La Maison Turque \*\* (Bišćević Cošak) ulica Bišćevića 13. Entrée 1€**

1 des demeures turques les mieux conservées de Mostar, ouverte à la visite depuis 1959. Date de 1635 et appartient tjrs à la même famille aujourd'hui. Typiquement turque : pavement de la cour avec des motifs représentant des kakis, fontaine ornée de symboles, murs hauts protégeant les jeunes filles des regards indiscrets et répartition des pièces entre hommes et femmes. Ds la cour, cuisine à l'ancienne, évidemment le domaine de la femme. On se déchausse ensuite pour monter à l'étage ds la partie en bois de la maison. Salon des femmes avec métier à tisser, meubles en noyer sculptés de motifs floraux et pièce des enfants attenante. Puis c'est la chb du pacha de la famille qui, bien sûr, est lumineuse, car elle donne sur la rivière Neretva. La pièce est soutenue par de très longs piliers. Jolies portes sculptées. C'est ds cette pièce que le pacha recevait ses invités, Si le café était chaud, vous étiez le bienvenu, s'il était froid, la partie s'engageait mal... Une jolie visite.

**Le musée de Mostar \*\* (muzej Hercegovine Mostar) Bajatova 4.**

Ds l'escalier au pied de la tour de l'Horloge, **sam 10h-12h. Entrée 1,50€**

La porte n'est pas tjrs ouverte, alors poussez-la. Ptt musée ethnologique avec du mobilier ottoman sculpté, des objets usuels, bijoux anciens, vestiges archéologiques... Vieillot mais sympa malgré l'absence de traductions en anglais. Le + émouvant est ss doute ce ptt film diffusé ds la salle de projection et qu retrace l'histoire de la ville en 10min, depuis l'insouciance des années 1960 jusqu'aux bombardements du Vieux Pont, sa reconstruction et son inauguration en 2004. Bibliothèque réservée aux chercheurs.

**Les mosquées \*\*** Pdt la période ottomane, du XVe au XIXe s, on compte jusqu'à 36 mosquées à Mostar. Ttes les mosquées de la ville portent le nom et le prénom du généreux donateur à l'origine de sa fondation. Ttes sauf 1, *Tabačica*, face à l'office de tourisme. Son nom signifie en fait "employés", car elle fut financée par les ouvriers de l'ind. du cuir qui travaillaient ds le secteur (notamment à l'emplacement de l'actuel café *Tabhana* juste en face). Tt ptt droit d'entrée. Par ailleurs, sachez que ttes les mosquées ont leur minaret bâti sur la drte qd on les regarde. Seule la mosquée de la rue Velika Tapa a le minaret à g. Pourquoi ? Tt simplement parce que cette mosquée n'avait pas reçu l'aval du sultan. Notez aussi cette pratique courante qui consiste pour les citoyens musulmans à lire chq matin, placardés sur les murs du centre-ville, les avis de décès de leur communauté.

**La mosquée Koski Mehmed Paša \* à 100m du Vieux Pont. Entrée 2,50€.** Date de 1618. C'est sans doute la + élégante. Ses couleurs et sa déco d'origine st les mieux conservées de la ville. Fontaine au centre pour les ablutions et ptt cimetièr. Jolie vue sur le Vieux Pont et la Neretva.

**La mosquée Karadžozbegova Džamija \* Braće Fejića, la rue ppale menant à la vieille ville. Entrée 1,50€. Suppl pour le minaret**

C'est la + vieille mosquée de Mostar (1557), mais elle a subi +ieurs fois des bombardements. Restaurée avec l'aide de la Turquie. En face, cimetièr des victimes de la guerre, la plupart des tombes de 1993. Cimetièr bien + ancien de l'autre côté.

**L'ancien hammam \* Derrière l'office de tourisme. Entrée libre.** Expos régulières d'artistes régionaux organisées à tour de rôle par l'Institut culturel français et la Turquie. Il faut dire que le lieu a été rénové à 80% par la France et à 20% par l'Etat turc.

**Le lycée de la place d'Espagne \* Situé sur l'ancienne ligne de démarcation entre Mostar ouest et Mostar est, sa belle façade orangée à l'architecture maure, qui date de 1893, est aujourd'hui criblée d'impacts. Tt un symbole, en attendant une éventuelle réhabilitation.**

**L'église catholique \* Son édification fut autorisée par le sultan de la ville en 1866. La bibliothèque franciscaine voisine archive + de 500 manuscrits dont bcp sont rédigés ds des langues orientales.**

**La synagogue \* A côté de l'église catholique. Elle a été offerte à la ville qui en a fait un théâtre de marionnettes ! Un projet de nvlle synagogue est à l'étude.**

## Dubrovnik

**Split > Mostar 160 km - 2h10 ♦ Mostar > Dubrovnik 145 km - 2h20 ♦ 305KM / 4h30**

**Jour 11 Dubrovnik Dimanche 26 Juin**

**Nuit à Dubrovnik - Hôtel**

**Visite de Dubrovnik \*\*\*** Durée: 1 journée bien remplie permet de découvrir l'essentiel

*Pdt l'été, la circulation et le stationnement aux alentours de la vieille ville posent réels pbs, en dépit des nbx parkings payants tt autour des remparts : dès 10h du matin, ils affichent svt complet. Si vous résidez ds un hôtel excentré, mieux vaut emprunter les transports en commun jusqu'à la Porte Pile, dest. finale de nb lignes de bus.*

▶ **Tourist Card à 100 Kn (14€)** donnant accès aux remparts + musées.

**La Porte Pile\* A1-2 Vrata Pile**

C'était l'1 des 2 portes de la ville (l'autre était vrata Ploče), celles que l'on fermait ts les soirs et dont on remettait solennellement les clés au recteur, au cours d'1 cérémonie quotidienne. Le pont de pierre qui enjambe le fossé date des grds tvx de fortification de la ville ds la seconde moitié du XVe s.; 1 pont-levis de bois lui fut adjoint au XVIe s. Le parement semi-circulaire de la porte est égal du XVIe s.; au-dessus de l'encadrement Renaissance apparaît la statue de **saint Blaise**, le protecteur de la ville. Au-delà du passage, on accède à une cour intérieure au fond de laquelle ouvre une seconde porte, gothique celle-là. Elle est ornée d'une autre statue de saint Blaise, réalisée par Ivan Meštrović.

**Placa\*\* BC2** Là où, après avoir franchi l'épaisse muraille, on s'attendait à découvrir le latices caractéristique des cités médiévales, voilà que s'ouvre la longue perspective de Placa - les habitants la nomment égal **Stradun** - qui traverse la ville de part en part comme un trait. De chq côté s'alignent au cordeau les façades de maisons ttes identiques, modestes demeures en comparaison des palais gothiques qui dominaient la rue jusqu'au XVIIe s. Car c'est au séisme de 1667 que l'on doit cette régularité géométrique, même si Placa existait déjà depuis le XIIe s., au-dessus du fossé qui protégeait le 1er noyau urbain de la ville. La ville dévastée fut alors entièrement reconstruite. Aujourd'hui, cette prestigieuse artère reste la promenade favorite des habitants comme des touristes, qui déambulent de conserve sur les dalles luisantes, étoilées çà et là des éclats d'obus qui tombèrent sur Dubrovnik durant la guerre civile. Venant de la porte Pile, l'entrée de Placa est marquée par la masse de la **fontaine d'Onofrio** (velika Onofrijeva fontana), le pt de rdv de la jeunesse de la ville. Construite au XVe s., elle était l'aboutissement de l'aqueduc qui approvisionnait la ville en eau. C'était un magnifique ouvrage architectural dont tte la partie sup. a malheureusement disparu lors du séisme de 1667. Il n'en reste sur le pourtour qu'une série de colonnes entre lesquelles s'encadrent de beaux mascarons Renaissance. A g. de Placa s'élève la façade de l'église des Franciscains.

**Le couvent des Franciscains\* B1** Franjevacki samostan, Placa 2. Ouv 9h-18h. Eglise ouv 6h30-12h et 16h-19h. Entrée : 30 Kn (4,20€)

L'église des Franciscains ouvre sur Placa par un splendide **porche gothique\*\*** conçu à la tte fin du XVe s. : une Pietà ds la lunette s'encadre entre les figures de saint Jérôme et de saint Jean-Baptiste, l'ens. sous l'autorité d'un Dieu le Père dressé au pinacle. Cette porte est le seul témoin de la 1ere église des Franciscains, entièrement détruite par le séisme de 1667. L'oratoire des Franciscains fut reconstruit ds le style baroque. Le couvent, en arrière de l'église, conserve le + joli **cloître** de Dubrovnik; il fut construit à la fin du XIVe s. ds un style encore roman. Ss le portique subsiste la pharmacie (**fermé le dim**) tjrs en activité, ouverte par les frères en 1317, année de la fondation du monastère. Un ptt **musée** (payant) présente une collection d'art où l'on verra de précieux manuscrits. Le chef-d'oeuvre est un **Ecce homo** réalisé par Francesco Francia au XVe s., où l'infinie tristesse du visage du Christ contredit la douceur du paysage qui constitue l'arrière-plan.

**Le couvent de la Sigurata B2** Sigurata samostan, C. Medovica. Ouv lun-sam 10h-12h et 16h-19h; entrée payante - Fermé le dim ???

Ss la conduite d'1 soeur franciscaine, vous découvrirez le + ancien couvent de Dubrovnik encore en activité: il a été fondé au XIIIe s., époque à laquelle appartiennent les étages inf. du bâtiment monastique ainsi que la chapelle. Le rez-de-chaussée présente qqs objets usuels utilisés par les soeurs, tandis que l'étage expose des ex-voto offerts par les fidèles; 2 tableaux datés des env. de 1540 et signés Franjo Matković sont particulièrement dignes d'intérêt: l'1 représente, sur fond d'or, 1 navire marchand de Raguse, avec son château arrière surélevé, l'autre une vue de Dubrovnik avt le séisme de 1667. A voir égal, 2 pttts statuettes de cire représentant l'Enfant Jésus emmailloté (XVIIIe s.): chq foyer possédait jadis une de ces figurines qui prenait place ds une crèche à Noël. La chapelle conserve sa nef centrale du XIIIe s. (les ailes latérales étant des ajouts post.).

**La synagogue\* C2** Sinagoga, Zudioska ulica 5. Ouv lu-ve 10h-20h. Entrée 40 Kn (5,60€). Fermé le dim

La présence d'une communauté juive est attestée à Raguse depuis le XIVe s. En 1540, un décret du Sénat en réglemente l'existence: les juifs sont confinés ds qqs maisons d'une ruelle de la ville, l'actuelle Zudioska ulica. Comme à Venise, ils st contraints d'arborez des signes distinctifs, mais st cpdt autorisés à posséder un lieu de prière. Les juifs devront attendre la présence française, et le décret d'émancipation promulgué par Napoléon en 1808, pour obtenir leur pleine citoyenneté. La pte synagogue de Dubrovnik (XVe s.) et le musée qui lui est rattaché st les témoins de cette longue et douloureuse présence. Durant la Seconde Guerre mondiale, près des 3/4 de la population juive de Croatie furent massacrés par les nazis et les oustachis. La synagogue conserve la mémoire de ces victimes de l'Holocauste, ainsi que des pièces historiques de gde valeur: comme ces torah espagnoles des XIIIe et XIVe s. apportées par les juifs expulsés d'Espagne.

**La place de la Loggia\*\*\* C2** Placa Luža. L'autre extrémité de Placa s'élargit en 1 ravissante place bordée d'un exceptionnel ens. architectural. Au centre, contre une colonne où l'on hisse le drapeau blanc, symbole des libertés de Raguse lors des grdes cérémonies, s'adosse la belle statue gothique (XVe s.) d'un chevalier brandissant son épée. Il s'agit de **Roland** (ou Orlando), qui, selon la légende locale, vint défendre la ville contre les assauts des Sarrasins. La longueur de son avt-bras servait d'étalon pour la coudée, l'unité de mesure utilisée à Raguse.

Face à Placa s'aligne un ens. d'édifices témoins de la longue histoire de la ville. A g. c'est la **Luža**, la tribune municipale, reconstruite en 1952; un passage ss le porche donne accès au port. La **tour de l'Horloge** (Gradski zvonik) fut reconstruite en 1929 en remplacement du 1er clocher dressé au XVe s.

Vient ensuite la **tour de Garde**, belle construction gothique du début du XVe s. où logeait l'amiral responsable de la défense de la cité. Dvt l'édifice, à dr., la charmante pte **fontaine d'Onofrio** est le pendant de celle que l'on a découverte à l'entrée de la Placa: elle alimentait en eau le marché qui se tenait sur la place. Ds le prolongement de la tour de Garde s'élève le **palais municipal**. Il abrita tt d'abord les réunions du Conseil majeur, puis un théâtre à partir du XVIIIe s. L'édifice actuel est une reconstruction néo-gothique de la fin du XIXe s. Enfin, à dr. de la place s'élève l'église Saint-Blaise, à laquelle fait face du côté opposé le palais Sponza.

**Une pte pause ?** Le rez-de-chaussée du palais municipal abrite un café dont la terrasse sur la rue est l'1 des + agréables de la ville, pour peu que l'on passe outre l'humeur bougonne des serveurs.

**Le palais Sponza\*\*\* C2** Palača Sponza

Le palais Sponza est l'1 des rares monuments survivants du séisme de 1667: 1 magnifique palais construit au début du XVIe s. ds un style gothique finissant ds les fenêtres du 1er étage, tandis que la galerie du rez-de-chaussée ainsi que les encadrements de fenêtre de l'étage sup. portent la marque des innovations de la Renaissance.

La cour int. est bordée d'1 élégant portique Renaissance. L'édifice abrite les **archives de la ville** dont les + anciens docs remontent au XIIIe s.

Au rez-de-chaussée, une pte expo (ouv lun-ven 8h-15h; entrée 20 Kn 2,80€) présente qqs docs rappelant le long passé de la cité: charte de Visegrad de 1358 définissant les libertés de la ville, firman de capitulation du sultan Mehmet V de 1649 mais égal des affiches de la période yougoslave.

A l'entrée du palais Sponza, à g., le Mémorial aux défenseurs de Dubrovnik conserve les portraits des habitants morts au combat lors de la guerre contre l'armée yougoslave en 1991 (ouv lun-ven 9h-13h 18h-20h; entrée libre).

### **L'église Saint-Blaise\* C2 Sv. Vlaha.**

Ce foisonnant écrin baroque sert de demeure à saint Blaise, patron de la ville. Sa fête, le **3 février**, donne lieu à une immense procession que suivent les fidèles en costumes régionaux. A l'int. est pieusement conservée la statue en argent du saint, une oeuvre d'orfèvrerie locale réalisée au XVe s. Sortie intacte de l'incendie qui ravagea l'église précédente au début du XVIIIe s., elle est depuis considérée comme miraculeuse.

### **Le couvent des Dominicains\*\* C1 Dominikanski samostan, Sv. Dominika 4. Ouv tjlj 9h-18h. Entrée 25 Kn (3,50€).**

C'est ici que le Sénat décida d'établir les 1ers dominicains débarqués à Raguse en 1225, 10 ans à peine après la création de leur ordre. Soldats aux avant-postes de la lutte contre les hérésies - c'est aux dominicains que furent confiés les tribunaux de l'Inquisition -, mais aussi théologiens, les frères de saint Dominique comptèrent ds leurs rangs des figures aussi contrastées que Torquemada et Thomas d'Aquin.

Une double mission qui valut au couvent de Raguse ses allures de forteresse, mais aussi une extraordinaire bibliothèque riche aujourd'hui d'une centaine de manuscrits médiévaux - les + anciens remontant au XIe s. - et près de 250 incunables.

- **L'église.** L'entrée principale, au sud, est une survivance de l'art roman, augmentée au XVe s. d'un arc et d'un encadrement gothiques. Aux murs ext., pas de décoration, conformément aux préceptes des ordres mendiants.

L'ample nef unique, construite au XIVe s., est gothique, tt comme le choeur et l'arc de triomphe qui le précède, même si des éléments baroques furent ajoutés lors des restaurations consécutives au séisme de 1667.

Au-dessus de l'arc trône une monumentale **Crucifixion\*\***, splendide peinture sur bois réalisée ds le style italo-byzantin par Paolo Veneziano (vers 1300-1362). Contre le mur nord, la **statue de saint Vincent Ferrer**, célèbre prédicateur dominicain catalan, est un rare exemple de sculpture sur bois réalisée par un atelier local (1486). Parmi les nbrs oeuvres contemporaines que compte égale l'église, voyez contre le mur nord, ds l'autel baroque qui lui est consacré, une représentation de **saint Dominique**, oeuvre de Vlaho Bukovac réalisée ds un style influencé par l'Art nouveau. Depuis l'église, on accède au **cloître**, belle réalisation gothico-Renaissance du XVe s.

On découvre de là de séduisantes perspectives sur le clocher, dont les styles superposés témoignent des étapes de sa construction : de la base romane on passe à l'étage gothique, pour terminer par le sommet baroque. Ss le portique s'ouvre le musée du couvent.

- **Le musée.** Les collections st exposées ds l'ancienne salle capitulaire, à laquelle on accède par une belle porte gothique. On verra ici qqs précieux **manuscrits** de la bibliothèque des dominicains, parmi lesquels un évangile du XIIIe s. et 2 exemplaires des oeuvres de saint Thomas d'Aquin (XIIIe et XIVe s).

Une Vierge entre saint Blaise et saint François, oeuvre mineure d'un peintre napolitain du XVIIe s., présente un gd intérêt historique : elle montre en effet une vue de la cité de Raguse avt le séisme de 1667.

Les présentations se poursuivent ds la sacristie. On y verra le remarquable **diptyque du Christ et de la Vierge\*\*** réalisé par le Flamand Joos Van Cleve (1485-1540), ainsi que 2 oeuvres de Nikola Božidarević (vers 1460-1518), peintre dalmate de la Renaissance encore marqué par la manière italo-byzantine : un triptyque de la Vierge encadrée de saints (à dr., saint Dominique porte le modèle de l'église du couvent) et une Annonciation : au centre de la prédelle, vous remarquerez la représentation du navire de l'armateur qui commanda le tableau.

Ne manquez pas l'encensoir en forme de navire, jolie pièce d'orfèvrerie du XVIe s.

### **Le palais des Recteurs\*\* C2 Knežev Dvor, Pred Dvorom. Ouv tjlj 9h-18h. Entrée 40 Kn (5,60€).**

De part et d'autre de la façade, on devine encore l'emplacement des tours qui cantonnaient la 1ere construction, une forteresse où résidait le recteur de Raguse. Un incendie, une explosion, un tremblement de terre et l'avarice du Sénat contribuèrent à modeler l'édifice que l'on découvre aujourd'hui. En 1435, un terrible incendie abattit le 1er édifice.

Un architecte italien fut commis pour la reconstruction : le beau palais gothique était à peine achevé que l'explosion de l'arsenal en 1463 en ravagea une grd partie. Un autre architecte italien fut convoqué sur les ruines : mais son projet de palais Renaissance, trop novateur et trop dispendieux, fut refusé par le Sénat. Le 1er étage du palais gothique fut conservé après restauration, et on se contenta d'orner le rez-de-chaussée du beau portique qui s'y trouve aujourd'hui.

Qqs chapiteaux gothiques furent conservés, comme l'Esculape à l'angle du côté dr., réf. au dieu tutélaire d'Epidaure. A la suite des destructions consécutives au séisme de 1667, l'âge baroque ajouta la façade sud et l'escalier de l'atrium. C'est ds ce palais que résida jusqu'en 1808 le recteur de Raguse, patricien élu par ses pairs pour un mois. L'étage abrite aujourd'hui le musée d'Histoire de Dubrovnik.

- **L'atrium.** Si le palais était une prison dorée pour le recteur qui, le tps de sa charge, ne pouvait sortir de ses appts à moins d'une cérémonie officielle, il l'était aussi pour les condamnés, dont les cellules ouvraient directt sur l'atrium. Ss l'élégant portique Renaissance, au pied de l'escalier baroque, le buste de bronze (1683) de Michaeli Prazatto, un riche armateur, est le seul monument que Raguse éleva jms pour 1 de ses citoyens illustres. L'atrium donne également accès (à dr. en entrant) à l'ancienne salle des audiences, qui appartenait au palais gothique : on peut encore y voir le plafond de bois d'origine.

- **Le musée d'Histoire de Dubrovnik.** (*Kulturno Povijesni Muzej*) Les pièces de l'étage restituent les appts du recteur tels qu'ils se présentaient ds les dernières décennies de l'existence de la République. Ds la 1ere salle, voyez 2 belles chaises à porteurs italiennes du XVIIIe s.

La 4ème salle abritait le cabinet du recteur, qui y recevait chq soir les clés de la ville (*exposées ici*) après la fermeture des portes. Des mannequins de cire illustrent la scène. On peut voir ds cette pièce un secrétaire rococo (ébène, écaillé de tortue, peinture sur verre) issu de l'atelier de Luca Giordano (1634-1705), décorateur italien, coqueluche des cours européennes en son tps, et qui réalisa une partie de la déco de l'Escorial à Madrid. Un tableau anonyme du XVIe s. montre saint Blaise présentant la ville dont il est le patron ; une image de Raguse avt le tremblement de terre de 1667. Ds la salle suivante est présentée l'horloge qu'offrit le maréchal Marmont au dernier recteur de Raguse. La visite se clôt par la chb à coucher du palais.

### **La cathédrale C3 Katedrala. Ouv lun-sam 8h-20h et dim 11h-17h. Accès au Trésor payant (14 Kn soit 2 €).**

Avec son alternance de niches et de pilastres, ses chapiteaux corinthiens, la cathédrale de Dubrovnik, dominée par son dôme hissé sur un haut tambour, ne déparerait pas qq place de Rome. A l'int., restauré après 1979, le regard est conduit vers le maître-autel et vers la grde composition en arrière de celui-ci : un **polyptyque de l'Assomption de la Vierge** réalisé par Titien (1490-1576). Ds le panneau inf. g. apparaît saint Blaise, le protecteur de Raguse. La signature du maître de la Renaissance vénitienne apparaît sur le sarcophage vide de la Vierge. Les murs latéraux du choeur sont occupés par 4 belles **compositions de Padovano** (1588-1648) illustrant des scènes bibliques : à g., Samson massacrant les Philistins à l'aide de sa mâchoire d'âne, et le Massacre des Innocents; à dr., un Christ aux limbes et une évocation de la Fuite en Egypte, prétexte d'une séduisante scène pastorale.

Parmi les oeuvres disposées ds la cathédrale, voyez, ds le bras g. du transept, le bel autel de saint Jean Népomucène (XVIIIe s.) réalisé ds le style du baroque autrichien. Les oeuvres les + précieuses sont conservées ds le trésor.

**Le trésor de la cathédrale :** A g. du choeur

La pièce maîtresse est la **Madonna della Seggiola\*** réalisée par Raphaël. On peut voir également le beau polyptyque des Rois mages, une oeuvre flamande du XVIe s. De nombreuses pièces d'orfèvrerie religieuse complètent la collection, parmi lesquelles se distingue le **reliquaire de saint Blaise\***, témoin du style italo-byzantin, réalisé au XIe ou au XIIe s.

**La place Gunduličeva\* C2** Gunduliceva poljana, située entre l'église Saint-Blaise et la cathédrale

Cette jolie place mérite le détour : tous les matins s'y tient un marché coloré où les paysans des env. viennent vendre leurs produits. Au centre de la place se dresse la statue de bronze (1892) d'**Ivan Gundulić**, poète épique du XVIIe s. connu pour *Osman*, une oeuvre en 120 chants dont certaines scènes sont représentées sur le piédestal.

**L'église Saint-Ignace B-C3** Sv. Ignacija. Au S de la place Gunduliceva, au bout de ulica Jezuite, emprunter l'escalier.

Le splendide **escalier baroque\*\*** qui conduit à l'église fut construit en 1738 par un architecte romain qui avait gardé en mémoire le célèbre escalier de La Trinité-des-Monts à Rome.

L'église Saint-Ignace appartient au grand complexe qu'occupèrent les jésuites après le séisme de 1667, à l'emplacement d'un quartier détruit de la vieille ville. Ce fut tout d'abord le collège achevé au tout début du XVIIIe s. (*ne se visite pas*), puis l'église ouverte au culte en 1729. Derrière une façade volubile suivant le goût baroque, l'int. de l'édifice, de plan basilical, se distingue par le cycle de peintures qui ornent l'abside. Elles furent réalisées par un peintre sicilien d'origine espagnole, **Gaetano Garcia**, et représentent les grandes figures de la Compagnie. Au centre, le fondateur, Ignace de Loyola, est entouré des allégories des continents vers lesquels vont s'élancer les missionnaires de la Compagnie; à g., saint François-Xavier s'apprête à partir pour l'Asie; à dr., François Borgia est reçu au sein de la Compagnie par Ignace.

**Le Musée maritime D2-3** Pomorski muzej. Ouv tjl 9h-18h. Entrée 40 Kn (5,60€)

Le **fort Saint-Jean** (tvrđava Sv. Ivana) dans lequel s'abrite le musée défendait l'approche sud-est de la ville. Tel qu'il se présente aujourd'hui, il est le résultat de la réunion en 1552 de 2 éléments défensifs, une tour ronde du XIVe s. et un bastion érigé en 1500. Au XIXe s., l'int. fut réaménagé, et les ouvertures pour les canons transformées en fenêtres. Les collections du musée retracent sur 2 niveaux l'épopée maritime de la République de Raguse. Grâce à de nombreuses gravures et maquettes, on saura tout des carques hautes perchées sur la mer, des chebecs aux voiles triangulaires et des polacres aux voiles carrées qui portèrent le drapeau de Raguse jusqu'au port de Goa. Un grand nombre de docs accompagnent les présentations, portulans du XVIe s. ou archives des consulats ragusains qui maillaient la Méditerranée, d'Alep à Gibraltar. Le second niveau poursuit ce vaste panorama de l'histoire maritime de Dubrovnik, de l'apparition de la marine à vapeur au XIXe s. à la participation des bateaux et des marins de la ville à la résistance entre 1941 et 1945.

**Rupe, le Musée ethnographique B2** Etnografski Muzej Rupe, Od Rupa 3. Ouv tjl 9h-18h. Entrée 40 Kn (5,60€).

C'est l'édifice tout d'abord qui retient l'attention : 1 des greniers municipaux de la République, situé dans la partie haute de la ville et dont la construction fut achevée en 1590. A l'int. du vaste bâtiment furent creusés 15 énormes silos à grain où étaient conservées les réserves, vitales en cas de siège. L'espace a été investi aujourd'hui par des collections ethnographiques illustrant la vie et les costumes traditionnels des habitants de la région.

**Le musée des Icônes B2** Muzej Pravoslavne Crkve, Od Puča 8. Ouv lun-ven 9h-14h. Entrée payante

L'**église orthodoxe serbe** (Srpska pravoslavna crkva) de Dubrovnik, achevée en 1877, a aujourd'hui perdu sa communauté de fidèles, ainsi que sa déco int., l'édifice n'étant plus qu'une grande coquille vide. Dans une dépendance de l'église est néanmoins conservée une belle collection d'icônes : les + anciennes sont des oeuvres italo-croïses, telle cette image de **saint Jean le Miséricordieux** du début du XVIIe s., signée Emmanuel Lampardos. On verra également des icônes d'Herzégovine et du Monténégro, réalisées aux XVIIe et XVIIIe s., ainsi que d'autres issues des écoles des Bouches de Kotor (dans le Monténégro aujourd'hui).

**Les remparts\*\*\*** Gradske Zidine. Ouv tjl 9h-18h30. **Prévoir 1h mini, maxi 2h.** Accès payant. 3 accès st possibles : la porte Pile (vrata Pile) **A1-2**, le fort Saint-Luv (tvrđava Sv. Luka) face au monastère des Dominicains **D2** et le fort Saint-Jean (tvrđava Sv. Ivana) **D2-3** Entrée : 50 Kn (6€)

Le meilleur itinéraire part de la porte Pile et suit le sens des aiguilles d'une montre. Il grimpe immédiatement au + haut du rempart, la suite de la promenade ne présentant pas de difficulté particulière. On peut, au cours de la même journée, quitter le chemin des remparts à l'1 de ses points d'accès et le poursuivre à un autre en présentant le même billet. En été, ne pas entreprendre cette promenade de 2 km aux moments les + chauds de la journée.

Il a fallu **5 siècles de vlx** pour parvenir à cet ens. exceptionnel, 1 des + beaux ex. d'architecture militaire en Europe, tant du pt de vue de son ampleur que de son état de conservation. Un premier élan fut entrepris tout au long du XIIIe s. : il s'agissait alors d'étendre le territoire de la ville à partir du noyau historique, le rocher devenu trop exigü où s'étaient réfugiés au VIIe s. les habitants d'Epidaure.

Au déb. du XIVe s., la muraille gothique est dressée : elle ne comprend pas encore le couvent des Dominicains, dont l'église aux allures de forteresse assurait un rôle défensif. Au XVe s. une succession d'ingénieurs et d'architectes, italiens mais aussi ragusains, furent convoqués au chevet du rempart. Sous la menace de l'avancée des Turcs, il s'agissait alors d'adapter le syst. défensif à la puissance de l'artillerie : les angles de la forteresse st alors cantonnés de tours circulaires, et, du côté de la terre ferme, un second mur, doublé d'un fossé, vient précéder la 1ere muraille. D'autres aménagements de moindre importance seront entrepris aux XVIe et XVIIe s.

- **Le fort Minčeta B1** Tvrđava Micenta. Après avoir gravi les escaliers à proximité de la porte Pile, vous grimpez, en suivant le chemin de ronde, en direction de cette formidable masse circulaire dressée au + haut de la muraille, sur son angle nord-ouest.

C'était au départ une tour gothique carrée construite au XIVe s., transformée au XVe s. de manière à résister aux coups de l'artillerie des Ottomans, que l'on craignait de voir surgir de l'int. du pays après leur conquête de la Bosnie en 1463. Il est possible de pénétrer à l'int. de l'ouvrage et d'accéder aux parties sup.

- **Les murs de la Terre ferme.** Cette longue portion de remparts qui descend en pente douce vers le quartier de Ploče fut, comme le fort Minceta, renforcée dans la 2nde moitié du XVe s. afin de prévenir une attaque turque. Les tours gothiques furent renforcées d'une nouvelle maçonnerie, l'int. de certaines d'entre elles comblé de pierres et de sable, tandis qu'en avt du mur, une 2nde défense fut élevée et doublée d'un profond fossé. C'est de ce côté que les murs de la ville sont les + spectaculaires ; c'est aussi de là que l'on découvre les + belles vues sur Dubrovnik, ses coupoles et ses clochers, et sur le moutonnement de ses toitures de tuiles rouges. A l'angle nord-est, la tour Asimon se dresse au-dessus de la **porte de Ploče** (vrata Ploce) **D1**, la seconde porte ménagée dans la muraille. Pour en défendre l'accès, on construisit à partir du XVe s. le fort Revelin, un ouvrage isolé en avt de la muraille.

- **Le côté du port.** Ici, le mur n'est plus qu'un étroit chemin de ronde dominant le bassin du port. 2 puissantes citadelles en assuraient la défense le **fort Revelin** (tvrđava Revelin) **D1** et le **fort Saint-Jean D2-3**. Ce dernier, qui a subi de nombreuses transferts au cours des siècles, abrite le Musée maritime de la ville.

- **Le mur de la Mer.** De ce côté, il fallut épouser le contour du rivage. Construit à l'aplomb des rochers, le mur se fait ici + sinueux et - puissamment fortifié : les falaises sur lequel il se dresse constituaient déjà une dissuasive défense naturelle. C'est cette portion de la muraille qui eut le + à souffrir du séisme de 1667 ; d'importantes travaux de restauration y furent conduits au XVIIIe s. A l'angle sud-ouest, le **fort Bokar** (tvrđava Bokar) **A2** est un puissant ouvrage circulaire édifié ds la 2nde moitié du XVe s. De ses remparts, on découvre + à l'ouest la **forteresse isolée de Lovrijenac hors plan par A2** (tvrđava Lovrijenac, ouv tjlj 9h-19h), dressée au XVe s. sur un piton rocheux en avancée sur la mer.

**La galerie d'Art\* hors plan par D1.** Put. F. Supila, 23. A qq's min à pied au S de la vieille ville, ds l'ancien faubourg de Ploče. Ouv mar-dim 10h-20h. Entrée payante.

Cet imposant édifice est caractéristique des riches demeures construites sur la côte dalmate ds les années 1930. Elle abrite aujourd'hui une **galerie d'art moderne** : les coll. permanentes regroupent un vaste ens. d'oeuvres de la fin du XIXe s. à aujourd'hui. Durant l'été, elles laissent la place à des expos d'artistes du monde entier. Même si l'on n'est pas passionné par les rech. esthétiques contemporaines, on pourra y faire un tour, histoire d'admirer la vue magnifique sur la vieille ville et la mer que l'on découvre depuis la terrasse.

**Jour 12 Dubrovnik > Kotor, Lundi 27 Juin - D hhhh**

**Nuit à Dubrovnik - Hôtel**

**KOTOR : 3h Kotor - 1 à 2h pour les bouches (tps d'attente ferry 30 min)**

Les bouches du Kotor (Boka Kotorska) st d'abord un site naturel exceptionnel, 1 immense et profonde baie fermée, + précisément un ens. de 6 baies, avec 2 détroits très serrés. C'est un lieu commun que de le décrire comme u fjord "norvégien", à ceci près... qu'il n'est pas en Norvège ! Au fond du décor, pour ajouter au grandiose, de hautes montagnes et le mont Orjen culminant à 1 895m, alors qu'il n'est qu'à 1 dizaine de km de la mer à vol d'oiseau.

Qd on arrive de Croatie, la route longe la rive g. de la baie pour rejoindre Kotor située à l'est, de l'autre côté des bouches. Il faut en faire tt le tour, soit une ptte 30aine de km. Les + pressés pourront tjrs prendre un bac pour passer + rapidement sur la rive est, mais ils rateront le village de *Perast*, dont les traces d'un riche passé historique au bord de l'eau ne manquent pas de charme.

► Quitter Dubrovnik, dir. Cavtat, continuer vers le Monténégro jusqu'à la frontière. Après 50 km env, on arrive à Herceg-Novi, à l'entrée des bouches, en laissant sur sa droite la péninsule de Prevlaka, terre croate disputée par le Monténégro. Kotor est à 1 bonne 30aine de km. En été, bouchons à prévoir et le passage de la frontière svt long et laborieux. Il n'est pas rare de mettre 3h pour relier les 2 villes alors que la route peut se faire en 2h hors saison.

- Si véhicule sur le **bac**, il se prend à *Kamenari* à l'aller et à *Lepetane* au retour (depuis Kotor jolie ptte route partant derrière l'hôtel Fjord en longeant la baie). Il fonctionne 24h/24h, 1 départ ttes les 5 min en été. Compter 4€ env / véhicule. Traversée en 15min. Là aussi, prévoir longue attente en été.

- On vous conseille de garder vos phares allumés au Monténégro et respecter les limitations de vitesse !

Ecotaxe de 10€ à payer à la frontière (int. pare-brise, en haut à droite).

Monnaie = Euro. Carte d'identité suffisante mais assur. compl. pour voiture.

**La cité médiévale \*\*\***

Joyau de la baie, Kotor a été magnifiquement préservée, même si les restaurations st encore timides par endroits. L'impressionnante muraille qui l'entoure, longue de 4,5 km, haute de 20m, large au maxi de 15m et dotée d'une dizaine de bastions, grimpe sur le flanc abrupt du mont Lovćen. 1 ptt qqchose qui n'est pas sans rappeler la Muraille de Chine, tts proportions gardées, évidemment. La visite de la ville est un enchantement. Pas de voitures, des ruelles étroites et sinueuses, une remarquable unité des monuments, civils et religieux, et l'impression, omniprésente, que le tps s'est arrêté... 3 portes seult pour y accéder. Et encore, c'est un luxe, pdt des siècles, il n'y en eut que 2. Il s'agit en fait d'un syst. défensif constitué de 3 portes flanquées du **bastion Gurdic** à l'est de la cité (à dr. de la porte ppale).

**La place d'Armes \*\* (Trg od oružija)** : Place ppale de la ville. On y accède par la porte sud, face à la baie, ou **porte de la Mer** (XVIIe s), aujourd'hui affaissée de 70 cm. On peut y lire la date du 21 nov 1944, date de libé. de la ville. Relief gothique du XVe s sous le porche. Sur la place, grosse **tour à horloge** modifiée par les Français lors de l'occupation napoléonienne. Avt 1602, cette tour était un lieu de torture, d'ailleurs une pyramide (aujourd'hui reconstituée) servait de pilori pour exhiber les condamnées. De g. à dr. de la place, le **palais du Prince** (XVIe-XIXe), l'**ancienne mairie** (XVIIIe s), connue aussi ss le nom de **théâtre de Napoléon**, l'**arsenal vénitien** (XVIIIe-XIXe s) qui a donné son nom à la place et enfin le **palais Bizanti** sur la dr., ds lequel se trouve la poste, du nom d'un commandant de galère ayant péri contre les Turcs pdt la bataille de Lépante (1571).

**La place de la Farine \* (pjaca od brasna)** : en y allant par la rue qui part à dr. du palais Bizanti, jeter au passage un oeil aux modestes palais Pima et palais Búca. L'influente famille Búca, dont 1 des membres fut ambassadeur de la cour serbe auprès de la Couronne frçse, fut autorisée par cette dernière à incorporer la fleur de lys ds son blason, comme en témoigne la façade de cet édifice.

**La cathédrale Saint-Tryphon \*\* (Katedrala Sv. Tripun) - Entrée : 1,50€**

Sur la place du même nom, lgtps la ppale de la ville, lieu de réunion publique qd les cloches sonnaient. La cathédrale est le ppal édifice religieux, reconstruite maintes fois à cause des tremblements de terre. Son hist. est + passionnante que son architecture d'aujourd'hui. On raconte qu'au IXe s, un bateau en difficulté trouva refuge ds le port de Kotor. Il transportait la tête et les reliques de saint Tryphon, martyr chrétien persécuté et décapité par les Romains au IIIe s. Les habitants de la cité, qui, justement cherchaient à ce mmt-là un protecteur, en profitèrent pour acheter le tt, pour qq's centaines de pièces d'or ! La cathédrale, de style roman avec des éléments gothiques et baroques, a connu une hist. mouvementée : construite au XIIe s sur les bases d'une église + ancienne, elle a été en gde partie détruite par le séisme de 1667, particulièrement violent, qui mit à bas les 2 tours-campaniles, aussitôt reconstruites. Le ciborium (baldaquin en pierre sculpté, de style gothique, est l'1 des + belles pièces de l'édifice. Voir aussi le sarcophage d'Andrea Saracenis qui fut à l'origine de l'achat des reliques et de l'édification de la 1ère église. Enfin, la cathédrale abrite bien sûr les fameuses reliques de saint Tryphon, sa "tête glorieuse" et un coffre argenté du XVe s.

**Le palais Drago (palata Drago) Derrière la cathédrale.**

Ne pas manquer la jolie façade du palais de la famille Drago, 1 des gds familles de Kotor à l'époque de sa splendeur. Bel exemple de fenêtre gothique. Notez que l'élément central du blason des Drago est un... dragon, tiens, comme par hasard.

**Le musée maritime \*\* (palais Gregorina ou Grgvrina) : voisinant le siège de la Marine de Boka, il est repérable à ses 2 canons et ses 2 balcons. Tlj 9h-23h. Entrée : 4€ audioguide compris**

Le musée est installé ds un palais baroque du XVIIIe s construit en pierre de Korčula et conçu sur le modèle des maisons vénitiennes. Agréable musée présentant des maquettes de bateaux anciens, tableaux, objets de marine, mobilier, costumes, bijoux et une très belle collection d'armes à feu ciselées (or et nacre). Qqs gravures intéressantes témoignent de l'évolution de la ville au fil des siècles.

**L'église Saint-Luc \*\* (Sv. Luka)** Elle date de 1195 et a la particularité d'avoir été d'abord utilisée pour le culte catholique avt d'héberger le culte orthodoxe lors de l'invasion turque au XVIIe s. Il y eut donc 2 autels jusqu'à l'occupation frçse du XIXe s ! Puis l'église devint culte orthodoxe à part entière. Nbrses icônes de tte beauté, oeuvres de l'école du peintre Dimitrije au XVIIe s.

**L'église Saint-Nicolas \*\* (Sv. Nikola)** Eglise serbe édifée au déb. du XXe s sur le site d'un monastère dominicain du XVIe s. Vaut une visite pour ses icônes et son trésor installé ds la maison voisine. Icônes de l'école Rafailovic, famille ayant donné une dizaine de peintres entre le XVIIe et le XIXe s, et de l'école italo-crétoise des XVIIe et XVIIIe s, dont la pièce la + remarquable s'intitule *Hristos Elkomenos*. Egalement de vieux manuscrits et incunables imprimés entre les XIVE et XVIIe s.

**La porte du fleuve \*\*** Porte nord donnant sur un pont en pierre au-dessus de la rivière Skurda. Une église encore, celle de **Sainte-Marie** (Sv. Marija), qui évoque le style des monastères serbes. De l'autre côté du resto *Bastion 1*, jolie porche en pierre surmonté d'une lion vénitien.

**Le bastion Saint-Jean \*\* (Sv. Ivan) : En empruntant les escaliers situés à la porte du Fleuve (porte nord). Entrée 2€. Prévoir 20 min de grimpe qd on est en forme, jusqu'à 1h30 sous un soleil de plomb et sans entraînement. Penser à prendre de l'eau !** Cet édifice accroché à 280m de hauteur est le pt culminant de la ville fortifiée, là où tt a commencé, puisque c'est ici que furent édifées les 1eres fortifications byzantines puis vénitiennes. L'occasion d'une balade un peu raide (les marches sont inégales, il en manque bcp et on félicite ceux qui en ont compté 1426 !) mais très sympa, avec un superbe pt de vue à l'arrivée.

**PERAST :** Adorable village au bord de l'eau que l'on traverse en longeant la baie jusqu'à Kotor (sauf si on prend le bac). Perast est le + ancien village des bouches de Kotor (on y a trouvé des vestiges remontant à 3500 av J.-C.). Il prit sa forme actuelle aux XVIIe et XVIIIe s et reste l'1 des + beaux ex d'architecture baroque de la région. Situé à la frontière de la République vénitienne et de l'Empire turc, Perast tira son épingle de cette position stratégique et périlleuse à la fois en dvppant la construction navale, militaire et commerciale. Pas de remparts (les Vénitiens refusèrent), mais on dénombra jusqu'à 300 maisons, églises et palais au XVIIIe s., ce qui fait dire à certains que Perast fut le pt culminant du baroque dalmate. On y formait donc des officiers de marine et un *Bokelj*, comprendre un natif des bouches de Kotor, fut même amiral de la flotte baltique de Pierre le Grd, tsar de Russie.

**L'église de Notre-Dame-du-Récif \*\*** Sur l'îlot au milieu de la baie. Le bateau local coûte env 4€ / pers.

Îlot créé par les marins locaux au XVe s. autour d'un simple rocher ds le but d'édifier une église pour honorer la Vierge. On utilisa les pierres locales mais aussi des épaves de bateau pour combler. Notez en arrivant la forme ronde du clocher, assez unique sur la côte adriatique. C'est l'int. totalt baroque qu'il ne faut pas manquer. Tt de suite, c'est le superbe plafond, les nbrses peintures et les ex-voto en argent qui frappent le visiteur. Perast était si riche au XVIIe s que le maître-autel en marbre de Carrare fut même surmonté de 2 oeuvres du Titien, dont la trace s'est perdue depuis. Aujourd'hui, l'oeuvre la + précieuse est logée ds l'autel : c'est l'icône de la Madone du XVe s., objet du culte local dû au maître gothique Dobričević. Autre nom à retenir : Tripo Kokolja (1661-1713). S'il s'inspira des peintres vénitiens, son originalité réside surtt ds le fait qu'il était autodidacte. Et ça se sent ds sa peinture, svt d'1 gd naïveté à l'égard des règles académiques (pas de paysages, trop compliqués à gérer!). De +, on retrouve svt les mêmes visages, preuve qu'il subit sans doute une pénurie de modèles... Il évolua néanmoins au fil du tps, comme on le voit en passant des gds compositions murales inspirées de l'Ancien Testament à la réalisation de certaines peintures du plafond : autour de la scène centrale de l'Assomption, compositions inspirées des évangiles selon saint Luc et saint Thomas. Les centaines d'ex-voto en argent sont l'oeuvre de la 20aine d'ateliers de Kotor entre les XVIIe et XIXe s.

- Ds la *maison du gardien*, dont la fissure date du tremblement de terre de 1667, agrandie par celui de 1979, voir les vestiges archéologiques, les objets religieux et les tableaux et les objets votifs sur le thème de la marine. Coffre lombard du XVe s., hélice à main des frères franciscains, broderie du XIXe s avec fils d'or, d'argent et cheveux naturels, etc. Enfin, la salle des Réconciliations servait à régler discrètement les conflits locaux et personnels.

- La tradition veut que le 22 juillet soit la date anniv de la fondation de l'église (en 1452). Chq année, au crépuscule, des barques locales remplies de pierres font cortège jusqu'à l'îlot pour y déverser symboliquement leur contenu.

**Le musée d'Histoire locale \* Ds le palais Bujovic de 1694. Tlj en été 9h-19h.**

Beau portique à arcades. A l'int., oeuvres de Tripo Kokolja, dont on retrouve les peintures à Notre-Dame-du-Récif. Oeuvres marines, collection d'armes, docs d'époque, costumes... provenant des collections des notables et armateurs locaux.

**Eglise Saint-Nicolas \* (Sv Nikola)** Jeter un oeil à cette église du XVIIe s au milieu du village. Voir notamment son trésor. Vente de brochures sur Perast et Notre-Dame-du-Récif.

**Dubrovnik > Kotor 1h30 ♦ Kotor > Dubrovnik 1h30 ♦ 3h**

**Jour 13 Dubrovnik > Mljet, Mardi 28 Juin - D hhh**

**Nuit à Dubrovnik - Hôtel**

**Journée Ile de Mljet depuis Dubrovnik**

- En catamaran (Nona Ana) avec cie GV Line : billets à prendre au kiosque dvt le bateau au port de Gruz, 30 min avt départ. **gv-line.hr.**

A/R Dubrovnik-Polače (100 Kn AR soit 14€). 2 cata / jour. Durée traversée : 1h35 pour Polace.

**Départ : 9h15 > 10h50 de Dubrovnik / Arrivée : 16h55 > 18h35 depuis Polace.**

Pour se déplacer ds l'île : Polače > Lacs = 30 min à pied. Ile idéale pour faire pttes rando, notamment se rendre aux lacs où se trouve le monastère de Sv. Marija. Nature belle et sauvage.

## Le parc National à l'ouest de l'île - 90 Kn / pers (12,50€) - Prix incluant l'AR en retour pour Sv. Marija

### ► Accès aux lacs

**De Polače** - Par un ptt sentier partant à gauche de la route ppale, au niveau du kiosque où l'on achète les billets. Jolie balade de 20 min (à pied unijet) jusqu'à Pristanište (gd lac).

Ou - En suivant la route (à pied ou voiture) jusqu'au parking de Vrbovica (env 2,5 Km) et en continuant jusqu'à Pristanište (5 min de marche). De là, possib. de prendre le bateau-navette pour le monastère.

### Les lacs \*\*\*

P-ê la partie la + belle de l'île (mais tte l'île est superbe!), certainement la + fréquentée. En fait, il y a 2 lacs : un gd, le **Veliko jezero** (145ha) et un ptt, le **Malo jezero** (24ha), dont la temp. ne descend pas en dessous de 30°C en été. En hiver, phénomène inverse et la mer compte 3°C de + que les lacs. Ils communiquent par un étroit passage creusé autrefois par les moines bénédictins, au niveau du lieu-dit Mali most (signifie "ptt pont"). Les moines avaient volontairement ouvert un autre canal donnant sur la mer (à l'opposé, au niveau de Soline) afin de profiter du mvt des marées et alimenter un moulin à farine. 2 fois / jour, les ttes pttes marées et les courants renouvellent les eaux des lacs dont la salinité est + forte que celle de la mer. Les collines environnantes, couvertes d'une épaisse végétation méditerranéenne, sans aucune construction (hormis vieilles maisons des hameaux sur les rives), composent un paysage d'une beauté sauvage.

> Un chemin de 8 km de long, entre Pomena et Soline, accessible seult aux piétons et bicyclettes, fait le tour du lac. C'est vraiment la balade qu'on préfère, à pied ou vélo. Attention, tour ne veut pas dire qu'on fait une boucle complète ! Arrivé à Soline, tt au bout, on est arrêté par la mer et on rebrousse gentiment chemin.

### L'île et le monastère de Sveta Marija \*\*

- Bateau-navette de Mali most (15 min de marche de Pomena) : 1 départ/heure de 10h-18h en été.

- De Pristanište, siège du parc national, à 30 min de marche de Pomena, 1 départ/h de 9h-20h.

Pour revenir du monastère de Sv. Marija, 1 départ/h, dernier bateau à 20h.

Un des paysages romantiques de Dalmatie. Collines boisées entourant le lac aux eaux limpides au sud duquel un couvent bénédictin, construit au XIIe s, se dresse sur un îlot solitaire. Endommagé +sieurs fois au cours de son histoire, le couvent se présente aujourd'hui sous son style Renaissance. La partie la + intéressante est le cloître où se tiennent svnt des expos. L'église abbatiale des Madones, de style roman, a été restaurée et s'anime les jours de fête et à l'occasion des mariages. Les 1ers moines bénédictins vinrent ici à partir de 1151. Ils y restèrent jusqu'à l'arrivée de Napoléon ds les provinces illyriennes (début du XIXe s.) qui décréta la fermeture du monastère et le départ des moines. En 1869, ce n'était plus qu'un couvent abandonné. Longtps apprécié des artistes ragusains qui venaient s'y ressourcer, le monastère est en restauration quasi permanente. Qqs projets culturels ds les cartons, mais rien de sûr pour le mmt.

Personne ne vit plus sur l'îlot, sauf employés du parc et ceux du resto Melita. Celui-ci, idéal placé au bord de l'eau, reçoit un nb impressionnant de visiteurs et l'accueil n'est pas tjrs au rdv. Egalt un snack moins cher à côté, tjrs bondé lui aussi. A vrai dire, l'îlot est tt ptt et envahi par les touristes en été. Mais la baignade ds les eaux chaudes du lac est tt de même un pur mmt de bonheur.

### Polače \* sur la côte nord-ouest, à env 3 km de Pomena.

Ptt port d'1 centaine d'habitants composé de qqs maisons alignées au pied d'une colline, ds le fond d'une très jolie baie, bien abritée des vents et entourée de coteaux boisés. En été, amusez-vous à compter les bateaux de plaisance et les vedettes luxueuses qui mouillent là. Certains jours, près d'une centaine sur les eaux bleues et transparentes. A la sortie du village, en dir. de Pomena, la route passe ss une sorte d'arche qui est un vestige d'une demeure romaine. Les gens d'ici l'appellent le *Palatio*. Il s'agit d'un vieux palais romain (désigné aussi ss le nom de villa Rustica), construit au IIIe ou IVe s., où vivait le gouverneur romain de l'île. D'ailleurs, polače signifie "palais".

> A g. du guichet de vente des billets, un ptt sentier de rando permet de monter, en 1h15, au sommet de l'île (le Montokuc, 253m). Très belle vue. Parcours fléché sans difficulté à partir du parking (il est qd même préférable d'avoir la carte de l'île). Possib. de revenir par Pristanište (l'1 des embarcadères pour le monastère).

## Dubrovnik > Mljet 56 km - 1h30 (ferry incl.) ♦ Mljet > Dubrovnik 56 km - 1h30 ♦

112KM / 3h

## Jour 14 Dubrovnik > Cavtat, Mercredi 29 Juin - D hhh

## Retour à Paris à 22h35 (CDG)

### ■ Cavtat\*\* : 17 km S de Dubrovnik. Parc de stationnement à l'entrée de la ville

La ptte presqu'île où s'établirent les colons grecs voilà + de 25 siècles, fondant la colonie d'Epidaure, est aujourd'hui bien encadrée. Autour de la vieille ville, tte charmante avec ses belles maisons de pierre et sa promenade le long du port, s'est développée une station balnéaire avec son cortège de gds hôtels, heureusement assez discrets au milieu de leurs jardins. De jolies plages contribuent à l'agrément des lieux.

### La Pinacothèque Pinakoteka Ouv lun-sam 10h-13h. Entrée 10 Kn (1,40€)

L'église baroque **Saint-Nicolas** abrite ds un bâtiment annexe une intéressante collection d'oeuvres d'art. La + ancienne remonte au XVe s. : il s'agit d'un relief d'albâtre issu d'un atelier anglais. On y verra également une collection d'icônes italo-byzantines (XVe-XVIIe s.), 3 toiles italo-byzantines du XVIIe s., ainsi qu'un *Saint Sébastien* de Benedetto Gennari (1633-1715), peintre italien dont certaines oeuvres sont présentes au musée Fesch d'Ajaccio. Le reste de la présentation est consacrée aux oeuvres de **Vlaho Bukovac** (1855-1922), peintre académique célèbre en Croatie. Bukovac a séjourné à Paris de 1877 à 1893 - il y fut élève des Beaux-Arts - puis à Prague, de 1903 à sa mort.

### Le palais des Recteurs Knezev Dvor. Ouv lun-sam 9h30-13h Entrée 15 Kn (2,10€)

Ce bel édifice Renaissance construit au déb du XVIe s. abrite aujourd'hui le **Musée municipal**. Le rez-de-chaussée présente qqs témoignages archéologiques arrachés aux ruines de l'antique Epidaure. La section la + importante occupe le 1er étage : elle est consacrée à la vie et à l'oeuvre de **Baltazar Bogišić** (1834-1908), le + célèbre enfant de la ptte ville, un éminent juriste auteur notamment du Code civil du Monténégro. Il résida à Vienne, où il fonda la Bibliothèque slave, et passa de longues années à Paris. Les objets présentés ici rendent compte des intérêts de cet esprit encyclopédique : recueils de chants populaires croates, qu'il collectionnait déjà alors qu'il était adolescent, diplômes et travaux universitaires, décorations. Une collection de meubles anciens restitue le cadre de vie de la bourgeoisie croate du XIXe s. On verra enfin qqs oeuvres réalisées par **Vlaho Bukovac**, parmi lesquelles un *Bal à Cavtat* où l'académisme du peintre est tempéré par les innovations de l'Art nouveau.

### **L'église des Franciscains Notre-Dame-des-Neiges** *Gospa od Snijega*

L'édifice gothico-Renaissance du début du XVIe s. abrite un **polyptyque\*\*** de la même époque réalisé par un artiste local. Il est consacré à saint Michel, dont l'image sur fond d'or, conformément aux modes gothiques, occupe le panneau central. L'ens est surmonté d'une délicate Vierge à l'Enfant, à la douceur tt italienne, encadrée par saint Jean-Baptiste et saint Sébastien. On pourra continuer la promenade en suivant le sentier qui contourne la péninsule où est établie la vieille ville (vues splendides sur la côte). Qqs vestiges de l'**ancienne cité gréco-romaine** gisent çà et là, notamment les soubassements d'une villa somptueusement installée face à la mer. Les inconditionnels d'Ivan Meštrović passeront par le **cimetière**, dans la pointe de la péninsule, pour y découvrir l'imposant mausolée que le + célèbre des artistes croates a créé pour la famille Račić.

#### ■ **Čilipi** (22 km S de Dubrovnik).

Dans cette petite bourgade, chef-lieu de la riche plaine agricole des Konavle, sont données, chq dimanche en été à la sortie de la messe, des représentations de danses folkloriques.

**>> Vol retour à 16h55 (restitution voiture vers 14h30)**

**Dubrovnik >Cavtat > Cilippi 27 km - 35 min**